

ROUEN



VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • HORS-SÉRIE • SEPTEMBRE 2022

RELEVER LE DÉFI

Bilan 2021-2022



Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

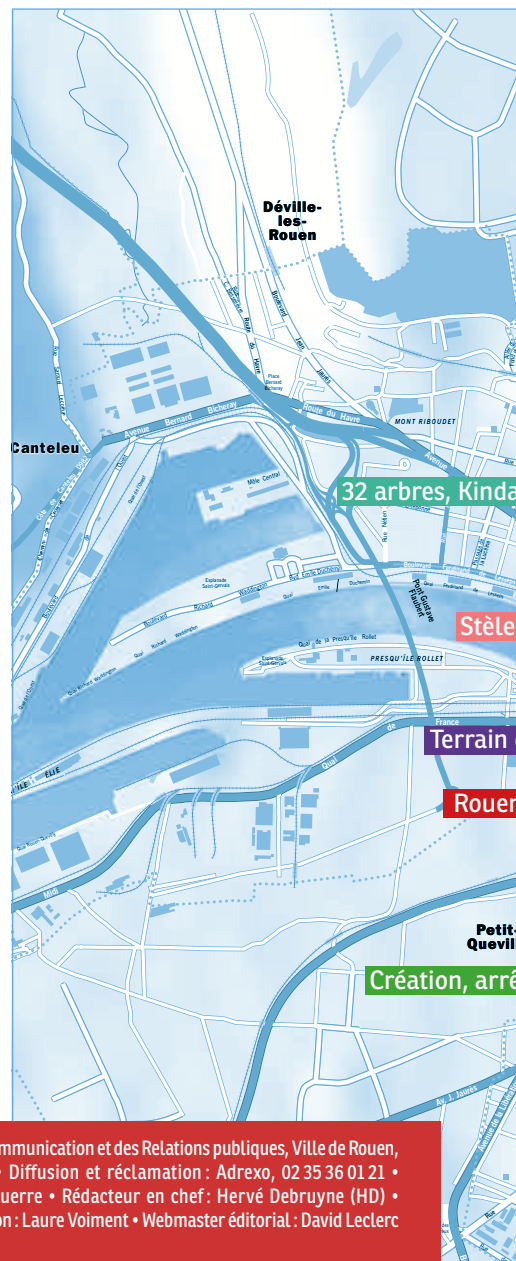
Photo: B. Cabot

POUR SUIVRE ET AMPLIFIER LES CHANGEMENTS POSITIFS POUR ROUEN !

de restauration de l'Abbatiale Saint-Ouen, avec l'accueil de nouveaux établissements d'enseignement supérieur, avec l'implantation de nouvelles entreprises, comme Ebusco, leader pour les mobilités de demain et les bus électriques. Avec une nouvelle dynamique partagée avec Paris et Le Havre pour l'Axe Seine comme avec la labellisation Unesco au titre de la gastronomie, unique en France. Rouen est aux avant-postes de la transition social-écologique, à l'image de l'ambitieux plan de renaturation Rouen naturellement, du combat victorieux pour sauver Chapelle Darblay, entreprise exemplaire de l'économie circulaire, de la gratuité des transports en commun le samedi, du renforcement des transports en commun et du développement du vélo et du covoiturage, pour lequel nous sommes numéro 1. Rouen s'affirme comme une ville agréable à vivre. Nous renforçons les moyens pour la tranquillité publique, avec l'embauche de 11 nouveaux policiers municipaux (+20 %) et la création d'une brigade de nuit, nous déployons un plan d'actions résolu pour la propreté de notre espace public, avec la création d'une brigade d'intervention rapide et le déploiement de nouveaux équipements dans nos rues. L'éducation est notre priorité, notre premier projet et notre premier budget : rénovation des écoles, renaturation des cours d'école, piétonnisation et sécurisation des abords des écoles avec la Rue aux écoliers, accompagnement des projets pédagogiques et actions éducatives périscolaires, restauration scolaire de qualité et accessible. La construction d'une nouvelle école, rive gauche, permettra d'améliorer les conditions d'accueil des enfants. Nous voulons faire de Rouen une ville à hauteur d'enfants ! Avec notre candidature pour être Capitale européenne de la culture en 2028, nous voulons développer la culture partout,

pour tous et par tous. Un nouveau tiers-lieu culturel sur la rive gauche est également en perspective. La culture et le sport doivent s'exprimer davantage dans l'espace public : nouveaux terrains de sport, transformation de l'Océade en lieu d'accueil des pratiques urbaines, construction d'une nouvelle piscine, féminisation des équipements. Rouen est aussi une ville solidaire : le projet

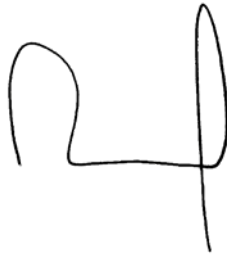
Chère Madame, cher Monsieur,
Depuis plus de deux ans, j'ai l'honneur d'être votre maire et de présider la Métropole Rouen Normandie. Avec l'équipe municipale et les services de la Ville, nous sommes pleinement mobilisés pour mettre en œuvre les orientations présentées devant vous lors des élections de 2020, pour faire face aux défis de notre époque et préparer l'avenir. Parce que la transparence est au cœur de notre démarche politique, nous rendons des comptes régulièrement sur notre action. Ce numéro spécial de votre magazine municipal en est l'expression. Nous faisons ce que nous avons dit que nous ferions. Lors de l'élection, j'ai fixé notre ambition et une vision pour Rouen : faire de notre ville l'une des plus agréables et des plus rayonnantes, un modèle de la transition social-écologique. Rouen rayonne : avec les nouvelles fêtes Jeanne d'Arc, la fête du fleuve, marquée cette année par la performance au-dessus de la Seine de Nathan Paulin, la réouverture au public de la Maison sublime, le plus ancien monument juif de France, avec son patrimoine, mis en valeur à l'image des travaux



de Territoire zéro chômeur dans le quartier Grammont, le nouveau centre social sur les Hauts-de-Rouen, la lutte contre toutes les discriminations, l'accueil digne des réfugiés sont des exemples concrets de la façon dont nous défendons nos valeurs. Depuis deux ans, nous avons franchi des étapes. Oui, Rouen progresse! Tout n'est pas parfait, bien sûr nous faisons parfois des erreurs, certains projets vont moins vite que ce que nous souhaitons. Tant reste à faire. L'été que nous avons vécu montre à quel point, face au changement climatique, il y a besoin d'agir. L'hiver que nous nous apprêtons à vivre démontre l'urgence de massifier la transition et la sobriété énergétique. Continuer à agir, aller plus loin et plus vite,

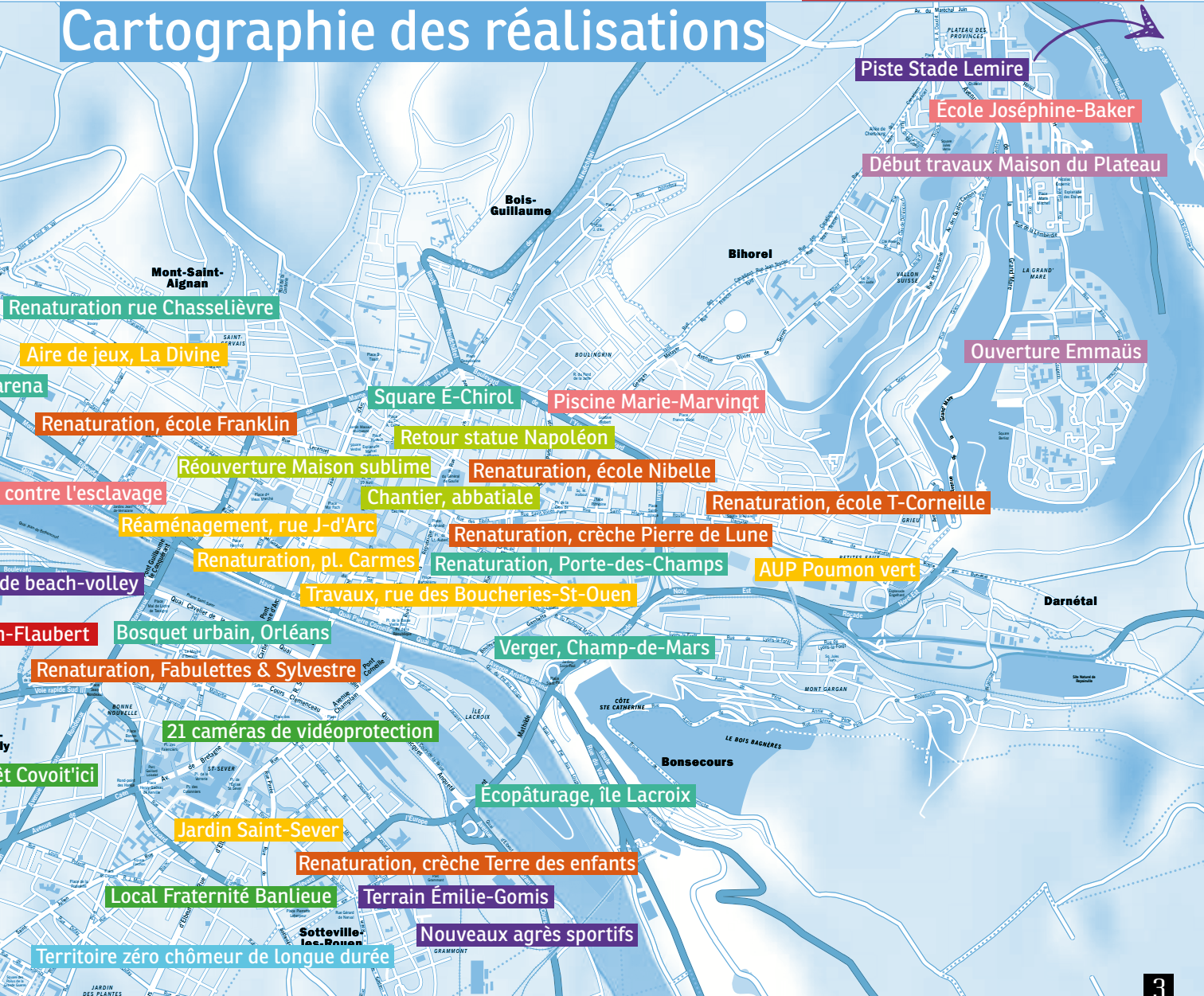
pour Rouen, pour vous et avec vous. Telle est notre feuille de route. On ne lâchera rien.

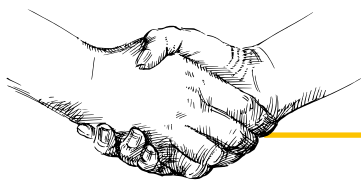
Chaleureusement à vous,
Nicolas Mayer-Rossignol
Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie



- 4/7 **VILLE PROCHE**
- 8/9 **VILLE RENATURÉE**
- 10/12 **VILLE SOLIDAIRE**
- 13/15 **VILLE ATTRACTIVE**
- 16/17 **VILLE DES PETITS**
- 18/19 **VILLE SPORTIVE**
- 20/21 **VILLE CULTURELLE**
- 22/23 **VILLE CITOYENNE**
- 24/25 **VILLE HABITABLE**
- 26/29 **VILLE ENGAGÉE**
- 30 **VILLE EMPLOYEUR**
- 31 **TRIBUNES**

Cartographie des réalisations





Évoluer positivement

Frédéric Marchand,
adjoint du Secteur rive gauche.



photo: M. Keryn

Nous n'avons pas chômé sur la rive gauche cette année! De nombreux projets ont été pensés avec les habitants et améliorés grâce à la participation de tous ceux qui l'ont souhaité (requalification de rues, clean walk, création de terrains sportifs, etc.). Une immense participation sur le projet de jardin sur l'île Lacroix et des réunions publiques réunissant plus d'une centaine d'usagers, la création des ateliers de quartier et les premiers temps d'échanges et l'ensemble du processus autour de l'aménagement de la ligne T5 ne sont que des exemples mais riches d'envies respectives de voir notre territoire continuer d'évoluer positivement. Nous nous sommes beaucoup rencontrés, appelés, gardé le contact via les réseaux sociaux. Le quotidien et l'usage de l'espace public sont au cœur de nos réflexions communes. Nous avons tous un but commun « avoir une ville plus agréable à vivre ». Un travail de renaturation, d'urbanisme, de propreté et du mieux vivre ensemble a été poursuivi avec l'ensemble des élus thématiques avec la parole des habitants et commerçants respectée et entendue. Vivre mieux c'est aussi profiter de moments conviviaux multigénérationnels. Nous insisterons pour que les fêtes s'ancrent ou arrivent sur la rive gauche.

Place nette

La place Saint-Clément (ici à droite) va se refaire une beauté. En 2022, les habitants du quartier ont été consultés sur l'aménagement du rond-point et de ses abords. Passage incontournable pour les résidents et usagers de cette partie de la rive gauche, la place Saint-Clément sera plus sûre (plusieurs écoles sont situées à proximité), mais aussi plus agréable à vivre, avec la création d'une oasis urbaine et l'apport de végétation. Transformer, améliorer son cadre de vie, c'est toujours mieux de le faire de manière collective.



photo: S. Filipeau



Jardin de demain

Les réflexions autour du Jardin des Pépinières, projet urbain majeur de la Ville sur les prochaines années, sont lancées depuis le mois de mars, avec le concours des habitants. Il s'agit d'imaginer un quartier de vie en lieu et place des immeubles « verre et acier » de la rive gauche, amenés à tous disparaître prochainement. Entre mars et mai derniers, deux réunions publiques, une balade urbaine et une réunion de restitution ont permis aux aménageurs ainsi qu'aux représentants de la Ville et de la Métropole Rouen Normandie de dessiner les contours d'un projet qui se veut durable, utile, participatif et agréable. À suivre!



Quartier Flaubert

Le quartier Rouen-Flaubert sort de terre. « L'Éveil de Flaubert » est le premier ensemble immobilier à être construit le long de l'avenue Jean-Rondeaux, le premier d'une longue liste. Le projet d'envergure est participatif: des phases de concertation citoyenne ont rythmé l'avancée des premiers chantiers. En 2022, les Rouennaises et les Rouennais ont pu apporter leur pierre à l'édifice concernant la maîtrise des risques et la place de la nature, avant de plancher sur les mobilités du quartier et la qualité du logement. D'ici la fin de l'année, les volontaires se pencheront sur les équipements et services, ainsi que sur l'engagement citoyen.

Aménagement
d'un jardin naturel
sur l'île Lacroix

en
2023

Travaux
de la place Saint-Clément

en
2023

Création
d'un parcours piéton
sur l'île Lacroix

en
2025

Terrain de jeux

Les 26 et 27 août derniers a eu lieu un grand tournoi de basket 3x3, organisé par l'association R'Streetball, avec la participation d'Émilie Gomis, vice-championne olympique de basket à Londres en 2016. Sur le terrain qui porte son nom, inauguré en novembre 2021 dans le parc Grammont, la championne prône l'insertion par le sport et la démocratisation du basket de rue chez les femmes. Un message qui fait bien sûr écho à la politique sportive municipale (*lire p.18, NDLR*). Une belle manière de faire vivre cet équipement sportif proposé en accès libre, au même titre que le terrain de football urbain situé à proximité. En fin d'année dernière, les Rouennais avaient choisi de donner le nom d'Émilie Gomis au terrain de basket, ils avaient été plus de 1500 à participer au vote en ligne sur le site de la Ville. Le nom de l'ancienne internationale française (194 sélections), passée par Rouen dans ses jeunes années, y avait été plébiscité.



photo: L. Voïment



photo: F. Coraïchon



L'île aux trésors

L'île Lacroix dans tous ses états! Une réelle dynamique s'est enclenchée depuis un an sur le quartier entouré par le fleuve. Et les habitants se sont montrés à la fois intéressés et impliqués dans le devenir de leur île; en atteste la participation record aux réunions publiques organisées par la Ville sur place. Le premier projet concerne le jardin naturel, qui prendra la place de l'ancien centre de loisirs. Ces derniers mois ont également permis de redéfinir les contours de l'île Lacroix, avec la mise sur les rails de l'aménagement des berges, d'un jardin en prise sur la Seine, d'une forêt urbaine, sans oublier les projets liés au bâti, comme la requalification de l'Océade et la nouvelle destination des deux immeubles qui encadrent l'entrée du territoire.

Des projets

Mamadou Diallo,
conseiller municipal délégué
au Secteur rive gauche.



photo: M. Mémo

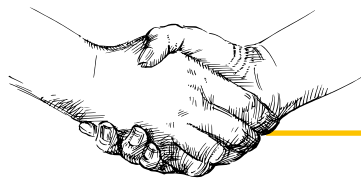
Sur le quartier Grammont, pour encourager la pratique sportive, la Mairie a inauguré de nouveaux agrès et un nouveau terrain de basket qui porte le nom d'Émilie Gomis. La construction d'un nouveau centre social est en cours de réflexion. Sur le quartier Saint-Clément, le projet de l'aménagement de la place est bien lancé avec la participation des habitants. La fontaine monumentale et la statue de J. B. de la Salle seront entièrement rénovées et cette rénovation s'accompagnera du réaménagement des abords de la place avec la création d'une oasis urbaine et d'une végétation luxuriante pour rafraîchir le quartier. Le projet d'aménagement de la nouvelle cité "Les jardins des Pépinières" que la Mairie a décidé de co-construire avec les habitants du quartier, a démarré. Ce projet sera inscrit dans les 3 labels Écoquartier, HQE aménagement et Biodiversity.

Construction
du Jardin des Pépinières

en
2026

Aménagement
de la ligne T5
et du cours Clémenceau

d'ici à
2025



Une ville plus ouverte

Nicolas Zuili,
adjoint du Secteur rive droite.



photo : M. Kerro

Deux ans et les premières réalisations s'inscrivent dans l'espace public. Ce temps peut sembler long, mais il est nécessaire pour qu'avec les différents degrés de concertation avec les habitants, nous changions l'image d'une ville minérale pour des espaces à partager où il fait bon vivre : Champ-de-Mars qui se transforme avec la création d'un verger conservatoire, rues des Boucheries-Saint-Ouen et d'Amiens rénovées, rue Jeanne-d'Arc plus verte et plus ouverte aux piétons et aux vélos qui s'inscrit encore plus comme artère principale de la Ville, avenue de la Porte-des-Champs avec plus d'espaces verts et une vitesse des véhicules limitée... Le rôle de l'adjoint de secteur est d'accompagner cela, tout comme de veiller à mettre de l'huile dans les rouages, répondre avec pragmatisme aux sollicitations, assurer la propreté et la sécurité de nos espaces publics. Tout cela ne serait pas possible sans les équipes de la Ville et de la Métropole que je tiens à remercier ici. De nouveaux challenges nous attendent : végétalisation de l'allée Eugène-Delacroix et de la rue des Carmes, réaménagement de la rue Beauvoisine dans Cœur de Métropole... ainsi que les projets des ateliers de quartier : plus de proximité pour que chacun soit fier de Rouen.

Voirie neuve



photo : G. Flaminin

Vie de quartier

Valentin Rasse-Lambrecq, conseiller municipal délégué au Secteur Ouest.

Dans les quartiers Ouest, cette deuxième année de mandat a été marquée par l'écriture d'un nouveau projet d'aménagement plus naturel, patrimonial et commerçant. Après avoir instauré un périmètre d'étude pour protéger le quartier des constructions, nous avons défini avec les habitants de nouveaux objectifs pour notre cadre de vie. Développement d'espaces verts, installation de commerces de proximité, création de perspectives urbaines et architecturales, accroissement des mobilités douces... ces consultations ont permis de réécrire l'avenir du quartier ! Dès la rentrée, nous lancerons un grand travail pour développer la vie de quartier. Associations, maisons de quartier, lien social : de nouveaux projets permettront d'animer les quartiers Ouest au quotidien.

Apaisement de la circulation, amélioration du confort des piétons, aménagement de la voirie avec pavés, renaturation, renouvellement du réseau d'eau potable... Le réaménagement de la rue des Boucheries-Saint-Ouen et de la rue d'Amiens s'est achevé fin mai après plus de huit mois de travaux. La zone de rencontre permet aux piétons de se réapproprier les espaces tout en maintenant une circulation à une vitesse réduite à 20 km/h. La plantation d'arbres y sera faite à l'automne. Le dispositif d'accompagnement « Mon propre quartier » vise aussi à améliorer la gestion des déchets des rues avec les restaurateurs, les commerçants et les habitants.

Aménagement
de l'allée
Eugène-Delacroix

Rénovation
de la rue Annie-
de-Pène

Restructuration
de la rue Beauvoisine
(Cœur de métropole)

Renaturation
de la rue Chasselièvre

Avenir dessiné

Le futur de l'allée Eugène-Delacroix se précise. Après une consultation lancée en septembre 2021, les Rouennais se sont exprimés nombreux en avril pour choisir l'une des propositions de la Ville concernant la future canopée. Cette structure aérienne dotée d'une couverture végétalisée a été plébiscitée dans un premier temps par les riverains et les commerçants à 63 % des suffrages exprimés, puis dans un second temps, par les habitants à 65,60 %, en avril (2 945 votes). Cette place pour le moment très minérale sera donc repensée dans le cadre du plan renaturation de la municipalité baptisé « Rouen naturellement ». L'objectif est de re-végétaliser les lieux tout en tenant compte de la contrainte technique forte liée au parking souterrain, qui rend les plantations profondes impossibles. Parmi les autres exemples de concertation publique avec les habitants en centre-ville, un terrain de pétanque a déjà vu le jour sur la place des Carmes.



photo: DR



La ville s'embellit

Lancé en mars, le 2^e plan d'aménagement Cœur de métropole se poursuit dans différents quartiers. C'est dans ce cadre que la rue Jeanne-d'Arc a été entièrement repensée pour permettre une circulation plus apaisée. Les futurs grands travaux se dérouleront rue Beauvoisine et place de la Haute-Vieille-Tour. D'ici à 2026, sera étudié le réaménagement de la place du Vieux-Marché sur sa partie basse, vers la rue de Crosne et l'accès à la T4. Sont également concernés par ce vaste programme Cœur de métropole le pont Boieldieu et le quai du Pré-aux-Loups et son espace situé entre la déchetterie et la place Gaston-Mignot.



Nouvelle piscine

En juillet 2021, la Ville a sollicité les habitants pour mieux connaître leurs attentes quant à la future piscine implantée sur les Hauts-de-Rouen. Celle-ci s'articulera autour d'un grand bassin de 375 m², soit 6 couloirs de nage avec la présence de gradins, d'une pataugeoire, d'un toboggan, d'une plaine de jeux extérieure ou encore d'un solarium et d'une fosse à plongée. La piscine doit pouvoir accueillir les scolaires pour permettre l'apprentissage du savoir nager et le grand public pour des activités sportives et de loisirs.

Projets aboutis



photo: M. Mémo

Pierre-Yves Rolland,
conseiller municipal délégué
au Secteur Est.

Je retiens de cette 2^e année l'aboutissement des projets retenus dans le cadre de l'appel à projets citoyens concernant Saint-Exupéry et la rue des Petites-Eaux-de-Robec. Une station Cy'clic, un rucher, un parcours santé, des aires de pique-nique et de détente, un nouvel éclairage respectueux de la biodiversité... Des réalisations qui affirment le caractère apaisé des quartiers Est. Et puis des réflexions engagées sur le devenir de la Maison du Poète, de la future friche Lidl, sur la réouverture au public du parc Lucien-Fromage... De beaux projets sur la route des Moulins pour la suite du mandat. Le prochain projet sur lequel nous travaillons et que les riverains attendent depuis longtemps concerne la rénovation de la rue Annie-de-Pène au Mont-Gargan, qui doit apporter plus de sécurité pour les différents usagers (piéton, cycliste, automobiliste).

Aménagement
de la piste cyclable
du Mont-Riboudet

Réaménagement
de l'esplanade
de l'ex-Panorama XXL

Poursuite
des concertations de proximité
dans les quartiers ouest





Espaces naturels

Jean-Michel Bérégovoy,
adjoint à la Ville résiliente, à la Transition énergétique, à l'Adaptation, à la Biodiversité,
à l'Eau, à la Mobilité, à la Santé environnementale, aux Risques et au Bien-être animal.



photo : M. Kerro

Au moment où notre ville a connu successivement une période de canicule et des épisodes pluvieux très intenses, adapter Rouen est plus que jamais nécessaire. L'année 2022 nous a permis d'intensifier notre travail de déminéralisation, de nous engager plus fortement dans la renaturation et de lancer les études nécessaires pour réaliser les projets à venir, coélaborés avec les habitant-es et les adjoints de secteurs. Nous allons réaliser une canopée allée Eugène-Delacroix et un jardin sur l'île Lacroix, renaturer la rue des Carmes et la place Saint-Clément ainsi que 11 cours d'écoles supplémentaires cet été. Les études se poursuivent pour la création d'un jardin rue Géricault et devant l'Hôtel de Ville. Nous construirons à terme une maison des zones humides à Repainville et une ferme urbaine sur les Hauts-de-Rouen. Une réflexion sur les espaces naturels pour nos compagnons à 4 pattes a débuté tout comme le travail autour de l'habitat participatif sur la zone des Deux rivières (ancien Lidl) visant à renforcer les trames verte et bleue. Grâce à un budget renforcé, nous poursuivons la rénovation thermique de nos bâtiments et la production d'énergies renouvelables. Plus que jamais nous restons engagés pour faire de Rouen une ville jardin, une ville qui nous rassemble et qui nous ressemble.

L'îlot trésor

Le plan de renaturation municipal « Rouen Naturellement » prévoit l'aménagement, ici et là dans l'espace public de la ville, de micro-forêts : le premier de ces bosquets urbains a vu le jour au printemps. En contrebas des axes boulevard d'Orléans au nord et Jean-Rondeaux à l'ouest, à l'arrière de l'école Anne-Sylvestre, une surface de 1 400 m² d'enrobé a cédé la place à une plaine engazonnée. Les quatre buttes de terre ainsi modelées ont été plantées de 1 521 arbres et 174 arbustes (érable champêtre, bouleau commun, caragancier de Sibérie, arbre de Judée, noisetier commun, prunellier...).



photo : A. Crépin - Ville de Rouen



photo : S. Filipeau



Fruit style

La démarche de renaturation de la ville a gagné l'esplanade du Champ-de-Mars : un verger urbain y a éclos cet hiver. Une extension en centre-ville du verger conservatoire du Jardin des plantes. Diverses variétés locales et patrimoniales de basse taille ont été introduites sur le site : pommiers (Belle Fille Normande, Transparente de Bois-Guillaume, Pigeon de Rouen...), pruniers (Mirabelle de Metz, Reine Claude) et poiriers. Au total, 62 arbres. Le projet s'est accompagné d'une réflexion sur l'aménagement de l'esplanade, objet d'une consultation citoyenne. Une enquête qui a donné lieu à l'installation d'une boîte à lire.

Ouverture
d'un accrobranche
sur le site du parc
Jacques-Chastellain

1^{er} sem.
2023

Les associations
conventionnées avec
la Ville encadrent des
animations biodiversité

à partir
de **23**

Création
de 2 bosquets urbains :
sur l'île Lacroix et rue
du Professeur-Stewart

de **23**
à **24**

Décor de cour

Les cours d'école, vastes étendues d'asphalte, pèsent lourd dans l'effet d'îlot de chaleur urbain, aggravé par le dérèglement climatique. D'où le choix de la Ville de placer leur déminéralisation et leur végétalisation parmi les priorités du plan d'action pour renaturer Rouen. Un méga chantier amorcé l'an dernier, avec 5 écoles, pour 1 M€ (ici aux Pépinières, NDLR). En 2022, le programme monte en puissance : près de 2,20 M€ de travaux dans 11 établissements. Cet été, les opérations ont concerné les écoles Franklin, Nibelle, Thomas-Corneille, Anne-Sylvestre, Les Fabulettes, ainsi que les crèches Pierre de Lune et Terre des Enfants. Elles vont bénéficier de la création de nombreux espaces verts, de la plantation d'une cinquantaine d'arbres, de l'apparition de zones de fraîcheur et périmètres ombragés. Durant l'automne et l'hiver, ce sera au tour des écoles Hacchette, Marthe-Corneille et Houdemare (maternelle et élémentaire).



photo : S. Filipeau



L'eau vive

Renaturer la ville, c'est étoffer le monde végétal sur son sol mais aussi conforter la présence de l'eau. Rouen a la chance d'abriter une zone humide exceptionnelle en milieu urbain : le site naturel de Repainville. Réparti sur 10 ha, il compte une dizaine de mares, quatre sources et plusieurs cours d'eau. Pour les valoriser et les renforcer, une campagne de travaux a consisté à reprendre l'ensemble des bras du ruisseau de manière à les rendre plus fluides : élimination des obstacles, création de méandres, reprofilage des berges. La Ville a partagé ce chantier avec le Syndicat des bassins-versants Cailly-Aubette-Robec, grâce à un financement de l'Agence de l'eau Seine-Normandie et du Département.



Havres de paix

Les 5 cimetières communaux portent la marque de l'entreprise de renaturation mise en œuvre par la Ville : ils continuent à verdoyer, à mesure que l'on y développe soit des prairies fleuries soit des plantations arbustives dans les allées entre les tombes. En 2021, Rouen a consacré un budget de 307 000 € aux travaux de végétalisation de ses cimetières. Les zones de gravillons se font de plus en plus rares. À la fin de l'année dernière, le cimetière Monumental était engazonné à 93 %, celui du Nord à 88 %, celui de l'Ouest à 66 %... Au 31 décembre, il restait 2,8 ha à végétaliser dans les 5 cimetières, sachant qu'ils couvrent une surface totale de 41 ha.

Paysage rouennais

Françoise Lesconnec,
conseillère municipale déléguée
à l'Environnement et à la Biodiversité.



photo : M. Kermo

Nous voyons petit à petit un « paysage » s'installer en ville. Là, de sympathiques bandes fleuries entre les arbres, là des plantes mellifères, ailleurs de petites forêts urbaines ou des places et rues plus vertes... toute une équipe de jardinières et de jardiniers à l'œuvre chaque jour, à tous les échelons. Pouvons-nous continuer à rendre leur travail et le nôtre porteur de sens, gratifiant et soutenable!

Je n'oublie pas les cours d'écoles, de crèches et de nos accueils de loisirs. Cette année, une concertation plus aboutie et constructive avec les communautés éducatives mais il faut encore progresser. Les impacts du contexte international se font sentir et rendent compliqué l'aboutissement de certains de nos projets. Soyons inventifs!

Plantations

d'essences venant de la Méditerranée, plus résistantes au stress hydrique

Poursuite

des campagnes de déminéralisation des trottoirs

Labels en cours :

« Villes et villages fleuris », « Arbres remarquables », « Écogarde » (parc Grammont) et « Jardin remarquable » (Jardin des plantes)

à venir
2023

Pour les plus vulnérables

Caroline Dutarte,
1^{re} adjointe aux Solidarités, aux Personnes âgées, à la Politique
de la Ville et à l'Insertion.



photo : M. Kerma

Dans le contexte d'une année marquée par la gestion de la crise sanitaire et d'une augmentation des inégalités sociales, je tiens à remercier tout particulièrement les travailleurs sociaux, soignants, salariés et bénévoles associatifs. Malgré les difficultés, toutes et tous ont travaillé sans relâche pour continuer à apporter les meilleurs services aux habitants et notamment les plus vulnérables. Nous avons dû collectivement nous adapter, nous réorganiser, nous coordonner pour faciliter l'accès à la vaccination, à l'aide alimentaire, aux soins et lutter contre l'isolement notamment des séniors. Afin de répondre à l'augmentation des besoins, le règlement des aides financières individuelles du CCAS a été révisé et le soutien aux associations augmenté. Des intervenants jeunesse et des conseillers numériques ont été recrutés. Tout en faisant face aux urgences sociales, nous avons eu à cœur de préparer l'avenir. La ville est mobilisée en partenariat avec la commune de Sotteville pour l'accès à l'emploi dans le cadre de l'expérimentation Territoire 0 chômeur de longue durée pour le quartier Grammont. En lien avec les projets importants de rénovation urbaine des Hauts-de-Rouen, le nouveau centre social s'inscrit d'ores et déjà comme un équipement très attendu des habitants.

Maison bleue

Neuf mois après sa labellisation « France services » (garantisant l'accès à un service public de proximité), la Maison du plateau a poursuivi son évolution en octobre dernier : elle s'est enrichie de nouvelles activités sportives : boxe thaï, krav maga et MMA assurés par l'association Huang Di, gymnastique et fitness proposés par la section de l'ASPTT Collectif sportif des femmes des Hauts-de-Rouen (CSFHDR). Les travaux de rénovation, engagés début mai pour une durée de 15 mois, ont exigé le transfert de ces activités. Les services, quant à eux, sont délocalisés à l'antenne CPAM des Hauts-de-Rouen jusqu'à la fin du chantier.



photo : G. Flamin



photo : S. Filipeau



Emmaüs à la Grand'Mare

Sous l'effet des mesures incitatives de la municipalité (comme la révision de la grille tarifaire appliquée aux locataires par la Société d'économie mixte Rouen immobilier), la redynamisation du territoire des Hauts-de-Rouen, en particulier de la Grand'Mare, a franchi un nouveau pas : en septembre 2021, la communauté Emmaüs a implanté un point de vente de 120 m² au sein du centre commercial. Géré par trois compagnons et des bénévoles, ce local distribue vêtements, vaisselle, livres et disques d'occasion... à des prix symboliques. C'est le 3^e magasin Emmaüs de l'agglomération et un atout pour la Grand'Mare, qui a vu l'offre de sa dalle s'étoffer d'une boucherie et d'un cabinet infirmier.

Livraison
des travaux de la
résidence Bonvoisin

fin
2022

Organisation
d'actions de prévention
des addictions à l'attention des jeunes

Création
d'un centre social
sur Les Hauts-de-Rouen

Meilleur quotidien

Marie Desbordes,
conseillère municipale déléguée
aux Personnes âgées.

La Ville de Rouen a à cœur d'améliorer le quotidien de ses aînés. Afin d'améliorer l'accès au numérique et lutter contre l'isolement des séniors rouennais, nous avons installé un totem numérique dans nos 4 résidences autonomie, à l'EHPAD la Pléiade et à la Maison des aînés. D'importants travaux de rénovation sont en cours à la résidence Bonvoisin. Enfin, nous avons pu reprendre nos animations à destination des aînés depuis novembre 2021. Nous souhaitons développer notre politique de lutte contre l'isolement des aînés en améliorant le repérage des personnes isolées, en apportant un nouvel élan à la plateforme solidarité et en développant un projet de mobilité et transport accompagné. Nous allons aussi mettre en place des sensibilisations à la santé mentale mais aussi renforcer les actions collectives de prévention et les actions en faveur des aidants.

Peuple de la rue

La Nuit de la solidarité, initiée à Paris en 2018, consiste à réaliser le comptage des sans-abri le plus précis possible sur un territoire donné à un instant t. Des enquêteurs professionnels et bénévoles vont à la rencontre des SDF, qu'ils invitent à remplir un questionnaire. Les données ainsi collectées servent à adapter les politiques locales en direction des plus précaires. Après une première expérience en 2020, la Ville de Rouen, son CCAS et les associations concernées ont renouvelé l'opération le 20 janvier. Cette deuxième campagne était mutualisée avec le recensement INSEE des sans-abri. Résultat, 500 personnes sans solution de logement ont été dénombrées, dont 202 en situation d'errance et 250 bénéficiaires de l'hébergement citoyen. Grâce aux informations recueillies, un portrait des gens de la rue à Rouen a été dressé : leur genre (un quart de femmes), leur origine (près de la moitié n'ont pas la nationalité française), leur tranche d'âge (38 ans en moyenne), leurs ressources, leur parcours, leur santé...

Programmation

culturelle à destination
des sans-abri

Le cap borne



photo : F. Coratichon

La Ville a connu un progrès notable dans sa lutte contre l'exclusion numérique des seniors et des personnes isolées : grâce à l'aide financière à hauteur de 60 % du groupe de protection sociale Malakoff Humanis, le Centre communal d'action sociale (CCAS) s'est doté de 7 totems numériques. Produites par l'entreprise locale L'Aura des villes, ces véritables tablettes à taille humaine (2 mètres) ont été déployées à la Maison des aînés, au sein des 4 résidences autonomie pour personnes âgées (Trianon, Rose des Sables, Jeanine-Bonvoisin et Saint-Filleul), à l'Ehpad La Pléiade et à la Maison du Plateau. L'inauguration officielle a eu lieu début mai à la résidence Saint-Filleul (photo). Ces grands écrans tactiles facilitent l'usage quotidien du numérique en rendant l'exercice attractif et ludique. Outils précieux pour conforter les liens avec la famille, les proches et les aidants, ils ouvrent également des perspectives en termes d'animation et de prévention de la perte d'autonomie. L'idée du projet est née au début de la crise sanitaire.

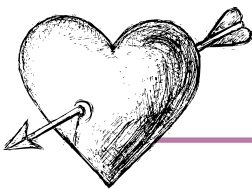
Respect des règles

Le manque d'accès aux protections menstruelles, pour des personnes n'ayant pas les moyens d'en acheter, ou pas assez, touche en France 1,7 million de femmes. Avec le risque de troubles physiques et psychologiques. Le Réseau Santé Précarité et la Métropole Rouen Normandie ont décrété une mobilisation pour la collecte de produits d'hygiène menstruelle : comme 7 autres communes, Rouen participe activement à ce dispositif nommé « Changeons les règles ». Une boîte à dons était disposée à l'accueil de l'Hôtel de Ville du 25 février au 25 mars. Parce que les serviettes hygiéniques, cups, tampons ou protège-slips sont à considérer comme des produits de première nécessité.

Opérationnels :

les 3 conseillers numériques recrutés pour lutter
contre l'illectronisme prennent leurs fonctions

en
2023



Accès aux soins

Sophie Carpentier,
conseillère municipale déléguée
à la Santé.

Après une année de pandémie, cette année a vu la concrétisation de la dynamique de la politique de santé par le recrutement d'un coordonnateur santé. Cette arrivée a permis la construction du Contrat Local de Santé, issu d'un diagnostic partagé avec l'ensemble des professionnels de santé et institutionnels, support indispensable dont l'un des axes majeurs est l'accès aux soins pour tous. Ville universitaire hébergeant nombre d'établissements de santé nous devons travailler à rendre notre ville attractive pour les professionnels de santé par une approche transversale à l'écoute de leurs besoins. Cette année a également permis le véritable démarrage de l'accompagnement au développement du Sport Santé sur la ville. Cet axe enclenché va s'intensifier et se déployer sous de multiples formes.



Rouen, terre d'accueil

24 février 2022 : début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Cinq jours plus tard, le 1^{er} mars, la Métropole Rouen Normandie affiche et concrétise sa solidarité. La structure intercommunale vote une aide d'urgence de 50 000 € pour contribuer à répondre aux conséquences humanitaires du conflit. Et adopte une déclaration : « L'Histoire nous oblige. Nous souhaitons aujourd'hui nous joindre à l'esprit de résistance qui anime les Ukrainiens ». Soixante-neuf maires de l'agglomération, à commencer par celui de Rouen Nicolas Mayer-Rossignol, condamnent la décision « insupportable » du président Poutine « d'agresser et d'envahir l'Ukraine ». Conformément à ses engagements d'adhérente à l'Association nationale des villes et territoires accueillants (Anvita), la Ville de Rouen se mobilise : elle met à disposition un lieu (la mairie de proximité Pasteur) pour permettre à l'association Émergence-s, missionnée par l'État, d'assurer le premier accueil des réfugiés. Dans le même élan, elle met en place sur son site Internet une plateforme qui recense les propositions d'hébergement citoyen. La Ville affiche aussi son soutien aux familles obligées de quitter le territoire (ci-contre).



photo: H. Debuynne

Aux côtés de l'Ukraine

Pour soutenir l'Ukraine, Rouen a mené le 4 mars une collecte de dons à destination des réfugiés : plus de 200 palettes ont été acheminées vers la frontière ukrainienne (vêtements, couvertures, nourriture, produits d'hygiène et matériel médical). Et pour sensibiliser les citoyens, la collectivité a impulsé une journée « Cultures ukrainiennes » à l'Hôtel de Ville le 24 mars.

Accueil et intégration

Zohra Amimi,
conseillère municipale
déléguée aux Migrants.



photo: M. Kern

Cette année a été forte en termes de réflexion et de construction de l'accueil des exilés toujours plus digne. Avec les nombreux partenaires associatifs, institutionnels et la Métropole Rouen Normandie, nous avons travaillé plus d'un an afin de livrer des projets concrets et nos premières actions seront visibles dès la rentrée : former en droit des étrangers et à l'interculturalité les élus et les intervenants sociaux, étoffer l'offre d'interprétariat pour les professionnels, rendre le sport et la culture accessibles, renforcer l'accès aux soins. Cette année a aussi été l'occasion de mener une réflexion sur les migrations à plus grande échelle, grâce à nos partenaires français et européens membres de l'Anvita (Association nationale des villes et territoires accueillants, NDLR) et nous continuerons à construire ensemble l'accueil et l'intégration.

Ville attractive

La ville attirante

Sileymane Sow,
adjoint au Commerce, à l'Économie, à l'Attractivité, aux Relations internationales,
à l'Armada et aux Manifestations publiques.



photo : M. Kerro

Lors de la pandémie, la Ville de Rouen a grandement soutenu son activité économique et commerciale avec des mesures fortes : exonération de taxes, redevances et loyers, mise en place d'un dispositif d'extension gratuite des terrasses, piétonnisation temporaire de rues commerçantes... En 2022, la Ville a créé pour la première fois, un périmètre de sauvegarde du commerce et de l'artisanat. Comme adjoint au Commerce et à l'Artisanat, aux Manifestations publiques et aux Coopérations internationales, j'ai le plaisir de porter des projets ambitieux, tels que la 2^e édition de la Fête du Fleuve avec la performance extraordinaire de Nathan Paulin, la Fête du Commerce ou encore les Nouvelles Fêtes Jeanne d'Arc, véritable réussite populaire et conviviale. En 2021, avec tous les professionnels du secteur, j'ai eu le privilège de piloter la candidature de la ville à l'Unesco : Rouen est devenue la première ville française - et la seule - à obtenir le label « Ville créative Unesco gastronomie », témoignant de l'excellence de notre art culinaire. Désormais, pour porter au plus haut l'économie et le commerce rouennais, nous poursuivrons l'organisation des Ateliers du commerce et de l'Artisanat et nous renforcerons nos partenariats internationaux !



photo : S. Flipeau

Marée humaine dans les rues de Rouen pour les (toutes) Nouvelles Fêtes Jeanne d'Arc. Plus de 160 000 visiteurs pour des festivités aux accents médiévaux et fantastiques. Avec un invité d'honneur très populaire : Stéphane Bern.



photo : S. Flipeau

2^e édition de la Fête du fleuve. Toujours plus d'animations autour de la Seine et l'exploit de Nathan Paulin, pieds nus sur un fil entre la cathédrale et la tour des Archives, sous les regards fascinés.



photo : S. Flipeau



photo : G. Flamein

L'âtre Saint-Maclou est distingué par l'édition 2021 des Rubans du patrimoine pour la qualité de la rénovation et de la reconversion d'un emblème de Rouen.

Ville attractive

Assises locales du commerce

Comment poursuivre la dynamisation du centre-ville ? Si les grandes manifestations ont drainé les foules à Rouen, il y a sans doute plus à faire encore. C'est le sens de la mise sur pied d'ateliers du commerce et de l'artisanat, lancés en juin 2022 par la Ville et réunissant autour d'une table, commerçants et artisans, sédentaires et non-sédentaires, enseignes nationales et indépendants... Le but : croiser les regards, travailler ensemble pour l'attractivité de Rouen. Parler animations mais aussi transports, transition écologique, gestion des déchets, de l'énergie... Les ateliers se prolongent jusqu'à la fin de l'année 2022 pour déboucher sur des actions sur le terrain.



L'Unesco au menu

Rouen 1^{re} ville de France à intégrer le réseau des villes créatives Unesco pour la gastronomie :

cela méritait bien que l'on en fasse tout un plat. Car cette distinction ne vient pas seulement saluer la qualité des tables rouennaises mais un projet global qui englobe la restauration scolaire - privilégiant qualité et circuits courts - la transmission des savoir-faire et l'innovation via les divers organismes de formation, par exemple. Mais aussi la solidarité et le développement durable. La reconnaissance de l'Unesco suscite déjà la mobilisation des acteurs locaux du secteur qui va progressivement donner lieu à de nouvelles rencontres autour de la gastronomie dans les années à venir. L'annonce aussi de coopérations internationales et une bonne... assiette pour se faire connaître au-delà des frontières. Rouen remet le couvert.



Un pôle au Sud

En octobre 2021, le Conseil municipal votait en faveur de la création d'un Projet partenarial d'aménagement (PPA) pour le futur du centre-ville rive gauche. D'abord limité à la nouvelle gare, le projet a été étendu de manière à repenser le cœur de ville rive gauche, en lien avec le développement de l'infrastructure ferroviaire qui accueillera la Ligne nouvelle Paris Normandie (LNP). Une nouvelle « stratégie urbaine » qui va encourager la requalification d'espaces publics et le développement de la nature en ville. Un gigantesque (et complexe) chantier à l'horizon 2040 qui verra l'émergence d'un pôle d'activité tertiaire à Saint-Sever.

En coopération avec le Mouvement européen et l'Union des fédéralistes européens, Les Jeunes Européens – France ont voulu faire vivre l'esprit de l'Europe dans les villes et villages français. Et pour son engagement « fort et novateur », Rouen s'est vue octroyer comme Paris, Nantes et Arras, la plaque Ville européenne. Une reconnaissance de l'action de la Ville qui développe des échanges de plus en plus nombreux ; ne serait-ce que dans le cadre de la candidature pour devenir Capitale européenne de la culture en 2028. Une reconnaissance mais aussi un encouragement à faire davantage pour la promotion et le développement de la démocratie européenne.



Rouen l'Européenne

En coopération avec le Mouvement européen et l'Union des fédéralistes européens, Les Jeunes Européens – France ont voulu faire vivre l'esprit de l'Europe dans les villes et villages français. Et pour son engagement « fort et novateur », Rouen s'est vue octroyer comme Paris, Nantes et Arras, la plaque Ville européenne. Une reconnaissance de l'action de la Ville qui développe des échanges de plus en plus nombreux ; ne serait-ce que dans le cadre de la candidature pour devenir Capitale européenne de la culture en 2028. Une reconnaissance mais aussi un encouragement à faire davantage pour la promotion et le développement de la démocratie européenne.

2^e édition
des Fêtes
Jeanne d'Arc

mai
2023

Armada
de Rouen
sur les quais de Seine

8 au 18
juin 23

Fête du fleuve
3^e édition de l'événement
tout au long de la Seine

juillet
2023

Emplois réels

En soutenant les projets de l'ESS (Économie sociale et solidaire) et en s'engageant en mars dans la démarche Territoire Zéro chômeur de longue durée, la Ville poursuit son effort en faveur de l'emploi et de l'activité économique. Cette volonté se traduit également par le développement et le maintien des commerces de proximité dans certains quartiers. À la Grand'Mare, le centre commercial n'a plus que trois cases vides et verra cet automne la réouverture du bar-tabac. La Ville planche aussi sur la reprise de l'ancien café-snack. La municipalité a mis en place un droit de préemption sur les fonds et les baux commerciaux et artisanaux. Elle pourra ainsi intervenir sur trois volets : le maintien de la diversité des activités, la maîtrise de la transformation des locaux commerciaux en bureaux, logements ou services et l'aide à l'installation. Trois zones prioritaires ont été définies : Lafayette/Saint-Sever/boulevard d'Orléans ; République/Alsace-Lorraine/Général-Leclerc ; Lombardie/Châtelet/Les Sapins.

photo : M. Kernno



Réseau solidaire

Stéphane Martot,
conseiller municipal délégué
à l'Économie sociale et solidaire,
à l'Innovation sociale et à l'Économie circulaire.

Nous animons le réseau ESS sur le territoire de la ville et participons au groupe de travail métropolitain sur l'ESS. La Ville a aussi rejoint le Réseau des Territoires pour une économie solidaire (RTES). Nous contribuons à la visibilité des entreprises ESS par la mise à disposition de la boutique éphémère qui sera à l'avenir uniquement animée par la politique ESS. Notre nouvel appel à projets « Rouen Transition ESS », doté d'un budget renforcé, finance les associations de l'ESS via deux sessions par an. Le rendez-vous annuel ESS de la Ville, prendra désormais la forme d'un grand festival à la Halle aux toiles intégrant Un Autre Marché. Enfin l'ESS vient nourrir les autres politiques de la Ville en participant à l'expérimentation TZCLD (voir en haut à dr.) et en contribuant à la mise en œuvre d'une politique d'achats publics durables.

Rouen givrée
anime la ville pour
les fêtes de fin d'année

nov-déc
2023

Travaux
de rénovation
de l'Office de tourisme

jusqu'en
2025

Aide à l'emploi

Hortense Hector,
conseillère municipale déléguée
à l'Insertion sociale et professionnelle.



photo : M. Kernno

L'emploi et l'insertion sont des priorités de la Ville de Rouen. C'est pourquoi, nous nous sommes engagés conjointement avec la Ville de Sotteville-lès-Rouen pour devenir "Territoire zéro chômeur de longue durée". Le dispositif sera expérimenté dans les quartiers de Grammont à Rouen, Grenet-Voltaire et Lods à Sotteville-lès-Rouen. Ce territoire regroupe 7 500 habitants. L'objectif est ambitieux : montrer qu'il est possible à l'échelle d'un territoire de proposer à tout chômeur de longue durée un emploi à durée indéterminée et à temps choisi, en développant des activités utiles, locales et non concurrentes des emplois existants pour répondre aux besoins des divers acteurs du territoire : habitants, entreprises, institutions... Ce projet a beaucoup de sens sur le plan social, économique et humain.

Un autre regard

L'ESS (Économie sociale et solidaire) se développe et se déploiera désormais en décembre à la Halle aux toiles. Auparavant sur une semaine, le festival qui lui est consacré sera resserré sur trois jours, du 2 au 4 décembre, dont une journée consacrée aux jeunes pour leur présenter les perspectives d'emploi dans cette autre économie. Davantage axée autour de thématiques, la manifestation est le point d'orgue des actions mises en place par la Ville pour soutenir les initiatives telles la Boutique éphémère (rue Jeanne-d'Arc), dédiée toute l'année à l'ESS et les appels à projets en lancés en janvier et en juillet.



photo : G. Flamini

À hauteur d'enfant

Florence Hérouin-Léautey,
adjoite aux Écoles et à la Petite enfance.



photo: M. Kerro

Cette année a été marquée par le franc succès de la première Rue aux Enfants. La rue Jeanne-d'Arc offerte aux enfants et leurs familles pour y pratiquer ensemble des activités aussi simples que stimulantes: dessiner à la craie par terre, lire, construire, apprendre à faire du vélo, de la draine pour les plus petits, grimper, jouer, glisser, fabriquer, créer, rêver. Rendez-vous le 1^{er} octobre pour la 2^e édition! Les enfants prennent place dans l'espace public, au défilé des fêtes Jeanne D'Arc, à la fête de la musique, dans les rues aux écoliers, c'est la Ville à hauteur d'enfant qui se dessine. Du côté des écoles, deux projets de construction sont actés, et verront le jour en 2027; une nouvelle rive gauche entre Rondeaux et le quartier Flaubert, une reconstruction au Châtelet. D'ici là des travaux d'extension auront lieu dans les écoles Balzac, Pépinières et Dubocage. Deux outils majeurs ont été déployés dans toutes les écoles: les détecteurs de CO2 pour surveiller la qualité de l'air et aérer autant que de besoin, et des défibrillateurs pour accompagner les premiers gestes de secours d'urgence. Offrir les meilleures conditions d'apprentissage à tous les enfants, c'est notre cap!

Ville aux enfants



photo: A. Moussa

Avec les parents

Annie Boulon-Fahmy,
conseillère municipale déléguée
à l'Accueil, aux Activités périscolaires
et à la Petite enfance.

Cette deuxième année de mandat m'a permis de poursuivre l'engagement de la ville en faveur des enfants, tout au long de leur parcours, notamment dans le domaine de l'inclusion, de la relation à la nature et ses bienfaits pour les plus jeunes et dans l'accompagnement des parents, axe fort de nos missions. Parmi nos réalisations notables, je retiendrai: l'ouverture d'une Maison des familles rive gauche après 2 ans de co-concertation, notre engagement au salon des Parentalités, le recrutement et la revalorisation des métiers de la Petite Enfance. De beaux projets sont en cours dont la parution de notre « guide des parents » conçu avec les associations, et surtout le développement de la « pédagogie de plein air » en lien étroit avec la renaturation des cours de crèches.

Entre « amie des enfants » - label Unicef dont la Ville de Rouen est titulaire - c'est faire le maximum pour rendre l'espace public accessible et agréable aux plus jeunes. C'est tout le sens de « La rue aux écoliers », qui piétonnise les abords de 26 écoles le matin et le soir. Au sein même des écoles, la municipalité planche sur la pédagogie de plein air, profitant de ses cours renaturées. Et intègre les enfants aux événements lors des temps périscolaires (ici lors des Nouvelles fêtes Jeanne-d'Arc, NDLR). Le week-end aussi, les petits s'approprient la ville: lancée en 2021, la « Rue aux enfants » dédie une artère à des animations ciblées pour les familles. Voici venu le temps de la Ville aux enfants!

Concours
d'auxiliaire
de puériculture

mars
2023

Extension
du groupe scolaire
Honoré-de-Balzac

début
2023

Construction
du groupe scolaire
Villon/Ronsard

de **23**
à **27**

Travaux d'approche

Si les premiers coups de pelle sont encore loin (*voir en bas de cette page, NDLR*), les projets de réhabilitation et de construction d'écoles se dessinent déjà depuis le début du mandat. Trois extensions d'établissements et deux structures entièrement neuves sont à l'horizon de la rentrée 2027. C'est sur la rive gauche que les agrandissements vont avoir lieu. Le groupe scolaire Honoré-de-Balzac inaugure le bal dès le 1^{er} trimestre 2023, puis ce sera au tour de Cartier-Dubocage avant les Pépinières Saint-Julien, intégré au plus large projet des « Jardins des Pépinières » dans le quartier. Côté constructions, la Ville peaufine 2 projets distincts : le 1^{er} sur les Hauts-de-Rouen verra un tout nouveau groupe Villon/Ronsard en lieu et place de l'ancien immeuble « Banane » et le 2nd prévoit d'absorber la démographie du quartier Flaubert et alentour sur la rive gauche. Il s'agit pour l'instant d'organiser la coordination de l'ensemble de



photo: S. Flipeau

ces chantiers, tout en poursuivant les travaux de renaturation dans les cours d'école (*ici à l'école Anne-Sylvestre*), à raison d'une dizaine d'établissements chaque année (*lire notre article page 9*).



photo: L. Voiment



Faire les grandes écoles

Piétonniser les abords des écoles avant et après la classe (avec Rosa-Parks qui a intégré la « Rue aux écoliers » en septembre, photo), ouvrir les cours à tous pendant les vacances et bien sûr continuer de proposer un accueil de loisirs avec du personnel qualifié au plus grand nombre, à Rouen, la vie des établissements ne s'arrête pas quand retentit la sonnerie. Dotation de vidéoprojecteurs et de tableaux blancs pour une « école numérique », formation et analyse des pratiques pour une « école inclusive » et chasse au gaspillage alimentaire à la cantine sont quelques-uns des chantiers prioritaires de l'année qui s'ouvre.

Le soin des tout-petits



C'est un phénomène qui se répand dans de nombreuses villes : une pénurie de personnel touche actuellement les structures d'accueil de la petite enfance. Pour tenter d'y remédier, la Ville a simplifié ses procédures de recrutement, revu les grilles salariales et valorisé ses équipements. Ainsi, 11 postes ont été pourvus (ou le seront d'ici à la fin de l'année 2022) parmi les éducateurs de jeunes enfants, les titulaires du CAP petite enfance et les auxiliaires de puériculture. Priorité affichée de la municipalité, la gestion des effectifs des crèches et leur qualification passe également par l'organisation de concours et de parcours d'évolution professionnelle. Le tout afin de garantir le meilleur service d'accueil des tout-petits possible.



photo: L. Voiment

Ouverture

du nouveau groupe scolaire sur le terrain dit « Flaubert »

rentrée
2027

1^{re} rentrée

dans le groupe scolaire reconstruit des Pépinières (avec 4 classes de plus, 2 élémentaires et 2 maternelles)

rentrée
2027

Le sport : enjeu majeur

Sarah Vauzelle,
adjointe au Sport, à la Jeunesse et à la Vie étudiante.



photo : M. Kerro

Après une 1^{re} année marquée par la situation sanitaire, cette 2^e année s'est inscrite sous le signe de la (re)construction des axes prioritaires de notre mandat et de notre politique sportive globale. Nous poursuivons la mise en œuvre de notre objectif central : l'accès au sport pour toutes et tous, partout dans la ville. Nous avons notamment renforcé nos dispositifs Édu'Curieux et Tes Vacances à Rouen en collaboration avec les clubs, pour promouvoir le sport comme mode de vie auprès des plus jeunes. Par ailleurs, la réalisation de 3 terrains en accès libre, 2 de basket et 1 de beach-volley, préfigure notre plan global de rénovation et création de « playgrounds » favorisant les pratiques urbaines de proximité. Depuis début 2022, nous travaillons avec les agents de la Direction de la Vie Sportive, les différents services de la Ville et leurs élus pour définir la feuille de route du service des sports des quatre prochaines années. À la rentrée, nous finaliserons cette feuille de route pour la mettre en œuvre, en gardant au cœur de nos préoccupations le développement et la promotion du sport au féminin et du sport-santé, ainsi que l'échéance des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Balles neuves

Au premier semestre 2022, la Direction de la Vie Sportive de la Ville s'est lancée dans une méthodologie visant à co-construire la nouvelle politique sportive de la collectivité. C'est dans cette optique qu'une grande consultation citoyenne a été menée sur cette période. Le but étant de connaître les habitudes, les attentes et les besoins de chacun, qu'il soit licencié ou pratiquant occasionnel. Une enquête a également été réalisée auprès de l'ensemble des associations sportives locales. Un gros travail pour améliorer encore la pratique de l'activité physique pour tous.



photo : S. Filipeau



photo : F. Lamine



Terrain praticable

Pas de temps mort pour la création, la réflexion ou l'aménagement des équipements sportifs à Rouen. Après la livraison de deux terrains de football synthétiques début 2021, dans le quartier Grammont et sur les Hauts-de-Rouen, d'autres surfaces de jeu ont fait leur apparition, comme le terrain de basket 3x3 Émilie Gomis (lire p.5, NDLR) ou celui de beach-volley sur les quais de la rive gauche. Le tout en accès libre. Citons aussi l'aménagement de la nouvelle piste d'athlétisme du stade Marcel-Lemire, celui d'un nouveau parquet au gymnase Suzanne-Lenglen, ou encore la réouverture de la salle de sport du Bellay (photo), comme lieux ayant connu une belle embellie.

Jeunesse :

proposition de plus de départs en vacances en autonomie à partir de 16 ans

à partir
de **23**

Rénovation

du bassin extérieur
de la piscine Boissière

en
2023

Réfection

de la toiture
de la Petite-Bouverie

2



Gagnant-gagnant

La Ville est à l'origine de la création d'une équipe d'ambassadeurs sportifs. Un accompagnement à la performance de celles et ceux qui sont licenciés à Rouen et qui ont une sérieuse chance de participer aux Jeux Olympiques de Paris en 2024. Le premier athlète à s'y être engagé n'est autre qu'Alexis Hanquiquant (photo), champion paralympique en titre de paratriathlon. Trois autres sportifs de haut niveau intègrent l'équipe d'ambassadeurs dès la fin septembre. Leur nom n'est pas encore dévoilé, mais les sports concernés sont la boxe, l'aviron et la natation. Chacun d'eux fera l'objet d'une campagne de communication menée par La Ville, pour que le grand public puisse les identifier et les soutenir dans leur quête olympique. En échange, les athlètes en question s'engagent à mettre en avant leur ville dès qu'ils en auront l'occasion. Il ne s'agit pas non plus de les perturber à quelques mois d'échéances ô combien importantes.

photo: É. Peltier

Avec les jeunes



photo: M. Kermo

Adrien Naizet,

conseiller municipal délégué à la Jeunesse, à la Vie étudiante, à

l'enseignement supérieur et au Logement social étudiant.

Après l'urgence de la crise sanitaire, la 2^e année de mandat a permis de mettre en œuvre les grandes ambitions de la politique Jeunesse de la Ville. Celle-ci s'articule autour de deux axes majeurs : l'accompagnement des parcours des jeunes et la coordination des acteurs du champ de la Jeunesse et de la Vie étudiante. Ainsi, nous développons des lieux d'accueil, identifiés par les jeunes, à St-Sever et sur les Hauts-de-Rouen notamment. Avec le déploiement de 6 médiateurs jeunesse, nous assurons aussi une plus grande présence sur le terrain afin d'apporter les réponses et les solutions que chacun est en droit d'attendre. Dès la rentrée, nous allons travailler à rendre l'information jeunesse toujours plus accessible dans l'ensemble des quartiers de Rouen avec un équipement mobile, déployable à proximité des collèges et des lycées.



Contact établi

Ils sont six à avoir pris leurs fonctions depuis le mois de mai. Quatre recrutés sur les Hauts-de-Rouen et deux au cœur du quartier Grammont, pour être actifs sur le terrain, au plus près des jeunes. Les missions de ces médiateurs jeunesse ? Être un point de contact. Identifier, accompagner, orienter les 16-24 ans vers les structures municipales, telles que Rouen Info Jeunes, ou encore vers les dispositifs des acteurs sociaux partenaires de la Ville. Pour l'équipe municipale, c'est aussi une volonté d'expérimenter une nouvelle méthode, en étant plus attentif et plus efficace dans le suivi des personnes.

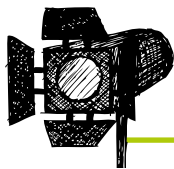
en **2023**

Création
d'un centre des pratiques sportives urbaines à l'île Lacroix sur l'ancien site de l'Océade

d'ici à **2027**

Ouverture
de la piscine sur les Hauts-de-Rouen

en **2027**



Culture pour tous

Marie-Andrée Malleville,
adjointe à la Culture, au Patrimoine/Matrimoine et au Tourisme.



photo: M. Kernno

2021-2022 aura été marqué par la reprise d'une vie culturelle « normale ». Après une longue période Covid, les projets peuvent à nouveau voir le jour. Une année sous le signe de la candidature de Rouen pour devenir Capitale européenne de la culture en 2028. Le dossier – qui sera déposé en novembre 2022 – a déjà initié une belle impulsion pour de futurs projets.

Notre priorité: la culture partout! Sur la rive droite comme sur la rive gauche, dans les lieux publics, comme avec l'Opéra de Rouen à chaque rentrée ou encore grâce à la quinzaine de résidences d'artistes soutenus par la Ville et qui se produisent régulièrement dans les écoles, les bibliothèques et les centres culturels. La culture pour tous, aussi; afin que chacun ait la possibilité d'assister à des spectacles et d'accéder à une pratique culturelle. La culture à la Halle aux toiles – qui a bénéficié de travaux de rénovation – mais aussi à la maison d'arrêt de Rouen et au CHU. La culture comme soutien aux peuples opprimés, comme tout récemment pour les artistes ukrainiens en exil. La culture, c'est encore le cinéma avec la réouverture de l'Omnia qui va combler les cinéphiles. Pour que la culture n'oublie personne.

Candidate!



Est-ce que Rouen devient Capitale européenne de la culture en 2028? Une idée qui a pris forme ces derniers mois avec la candidature du projet « Rouen Seine Normandie 2028 », et la constitution d'une équipe, emmenée par sa présidente, Marie Dupuis-Courtes, pour mener à bien ce projet. Cette ambition déborde bien au-delà du territoire communal puisqu'elle s'étend le long de la vallée de la Seine normande, de Giverny au Havre, et même jusqu'à Honfleur. Une candidature élaborée avec les acteurs du territoire et le grand public et qui s'articule autour de trois axes: les générations futures, les savoirs et les savoir-faire partagés. Pour accompagner « Rouen Seine Normandie 2028 », de nombreux parrains et marraines locaux, dont l'auteur Michel Bussi ou la comédienne Karin Viard. Dépôt du dossier avant le 1^{er} décembre!

Unique patrimoine

Élisabeth Labaye,
conseillère municipale déléguée
au Tourisme, au Patrimoine/Matrimoine
et aux Archives municipales.

L'année a été marquée par les travaux de l'abbatiale Saint-Ouen, notamment la charpente, la couverture et le transept sud. Les échafaudages sur la façade occidentale ouvrent la voie à la suite. 2022 a été aussi consacrée à la restauration de la statue de Napoléon et de son socle, pour 280 000 €. D'autres travaux sont en cours comme celui de la Madeleine et s'amorcent de nouveaux chantiers à Saint-Maclou et au Gros-Horloge. La Ville consacre un gros budget pour restaurer ses orgues, comme le Cavaillé Coll de Saint-Godard. L'orgue de chœur de l'église Saint-Nicaise trouve désormais sa place à la Halle aux toiles. Nous poursuivons par ailleurs la numérisation de l'État civil et la valorisation des archives. L'attention portée à la visibilité des femmes dans l'espace public s'intensifie de même que le travail de mémoire.

Fin des travaux
de l'église
de la Madeleine

en
2023

Restauration
de la façade à pan de bois
de l'échoppe du Gros-Horloge

à venir
2023

Travaux
sur le bras du transept sud
de l'église Saint-Maclou

d'ici à
2025

Cœur de pierres

La restauration de l'abbatiale Saint-Ouen se poursuit. Initiée par la Ville, elle s'attaque depuis septembre à la façade occidentale qui donne sur la place du Général-de-Gaulle. D'un montant de 24 millions d'euros, ce chantier en a presque terminé avec la première phase. La charpente du transept nord a été consolidée et la couverture refaite. Le travail des tailleurs de pierre continue sur le portail des Marmousets, situé sur le côté sud de l'édifice. Sa rosace a fait l'objet d'un appel à mécénat pour sa restauration, lancé par la municipalité et l'Office de tourisme. Création d'une pâtisserie, d'un cocktail, vente de produits dérivés... Les Rouennais – habitants, commerçants, artisans – se sont largement mobilisés pour y participer. Les 700 morceaux de vitrail seront restaurés à Troyes. Ce colossal chantier patrimonial devrait être entièrement achevé d'ici à la fin de l'année 2024.



photo : G. Flaminin



Trésor patrimonial

Le 30 avril dernier, la Maison sublime rouvrait ses portes au public. Le plus ancien monument juif de France se tient sous la cour du Palais de justice. Grâce au travail de l'association La Maison sublime de Rouen, créée en 2007, au concours de nombreux mécènes, du ministère de la Justice (maître d'ouvrage et principal contributeur), de la Métropole Rouen Normandie et ses services, ce lieu unique a pu être restauré et mis en sécurité. Après des années d'attente, le public peut enfin en profiter, grâce à des visites commentées d'une heure environ. Un atout patrimonial de choix.



L'Omnia a rouvert

Le cinéma de la rue de la République a rouvert ses portes le 7 septembre après 2 ans de travaux. Un grand projet mené à son terme par la Ville pour accueillir les spectateurs dans les meilleures conditions. Huit salles (une de plus qu'avant) et plus de 1 200 sièges. Avec une nouveauté : la création d'un espace de convivialité à l'étage qui répond au nom de L'entracte. Le lieu qu'il manquait ; notamment pour l'accueil des réalisateurs et des acteurs, nombreux à venir proposer une avant-première à Rouen. L'Omnia conserve sa programmation Art et essai pour aller à la découverte des pépites françaises et du monde entier. En version originale, bien sûr.



photo : H. L. Debruyne

Statue de Napoléon



La statue équestre de Napoléon a retrouvé son socle le 28 juillet, place du Général-de-Gaulle. Elle a bénéficié d'une restauration complète, suite à la découverte d'une fissure évolutive sur l'une des jambes postérieures du cheval qui menaçait sa stabilité. Porté par la Ville pour un coût global de 281 396,57 euros, l'un des investissements les plus importants pour son patrimoine, ce chantier a été confié à la fonderie de Courbertin, en région parisienne. Il s'est achevé à la fin de l'été par la remise dans leur état d'origine des ornements en bronze du socle et des pierres manquantes du soubassement.



photo : S. Filipeau

Désignation

de la ville française Capitale européenne de la culture pour 2028

fin
2023

Ouverture

du tiers-lieu culturel le DATA sur le triangle Béthencourt

d'ici à
2028

La parole aux Rouennais

Laura Slimani,
adjointe à la Démocratie locale et participative, à l'Égalité femmes-hommes,
au Handicap et à la Lutte contre les discriminations.



photo: M. Kerma

Sur le plan démocratique, l'année 2021-2022 fut celle de l'éclosion de nos projets de mandature: concertation sur la place de l'Hôtel de Ville, mise en place de la première Convention citoyenne rouennaise sur l'adaptation de la ville aux risques climatique, sanitaire et industriel, lancement des ateliers de quartier ont donné corps à la stratégie adoptée en conseil municipal. Cette dynamique se poursuit à la rentrée avec le nouveau budget participatif, la mise en place du droit de pétition et de l'Assemblée citoyenne rouennaise, appuyées par une nouvelle plateforme en ligne pour faciliter les échanges et la mise en œuvre de nos concertations. L'égalité femmes-hommes et la lutte contre les discriminations ont également fait un bond en avant: première cérémonie en hommage aux victimes de féminicides et octroi d'une subvention significative à la Permanence d'Accueil des victimes de violences intrafamiliales, mise en place du premier appel à projets et du forum « Rouen ville féministe », temps forts sur la guerre d'Algérie dans le cadre du débat des mémoires, inauguration de notre stèle en mémoire des victimes de l'esclavage. Nous présenterons prochainement le 1^{er} plan de lutte contre les discriminations de la ville et amplifierons la démarche du débat des mémoires.

Vox populi

P our la première fois de son histoire, la Ville a lancé au début de l'année une convention citoyenne sur le thème de l'adaptation de la ville face aux risques sanitaire, industriel, climatique.

Un rapport contenant les préconisations de ses membres a été remis aux élus au printemps. La municipalité approfondit son engagement en créant, dès l'automne, une assemblée citoyenne basée sur le volontariat pour travailler sur la transition sociale écologique. Les budgets participatifs sont également reconduits pour un montant d'un million d'euros sur trois ans.



photo: S. Filipeau



photo: Ville de Rouen



Au nom des femmes

En renommant la piscine Boulingrin « Marie-Marvingt » ou l'école des Sapins « Joséphine-Baker », en accolant au nom Palais de Justice de la station de métro celui de l'avocate et fervente défenseuse des femmes Gisèle Halimi, la Ville se mobilise en faveur de l'égalité femmes/hommes. Elle a lancé le 31 mars le premier forum « Rouen Ville Féministe », en clôture de la manifestation « Rouen donne des Elles ». Renouvelé chaque année, il a pour but de mettre en lumière auprès du grand public le travail du riche réseau d'associations féministes œuvrant sur le territoire. Treize d'entre elles étaient présentes lors de cette 1^{re} édition.

2^e Forum
Rouen ville
féministe

mars
2023

Assemblée
citoyenne sur la transition
sociale écologique

Matrimoine
pose de plaques
de femmes inspirantes

La ville accessible

photo : M. Kernno



Chloé Argentin,
conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre les discriminations,
à la Citoyenneté et au Handicap.

L'année 2021/22 a été une année de redémarrage des activités et de rencontres avec les associations, permettant à tous et toutes de retrouver une convivialité qui nous a tant manquée. Le chantier de la lutte contre les discriminations avance vite, notamment avec la création d'un observatoire et l'implication de tous les services de la ville. Le chemin vers une ville inclusive et dévalidée se poursuit, en lien avec les associations. Un travail d'accessibilité a été fait par la ville pour l'accueil des personnes sourdes notamment grâce aux services des interprètes et d'une plate-forme dédiée. Le travail doit se poursuivre sur l'accessibilité du site internet qui doit être renforcée. Et je vous donne rendez-vous en décembre pour la semaine « Rouen inclusive ». Dévalidons-nous ! Dévalidons la ville !



photo : A. Moussa

Mémoire vive

À l'occasion de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, une stèle a été inaugurée sur les quais rive droite le 10 mai. Pour commémorer le 9 juin 1940, des collégiens ont rénové la sépulture de 17 soldats africains et antillais abattus par les Nazis. Ce travail s'inscrit dans les « Débats des Mémoires rouennaises », visant à lutter contre les discriminations et le racisme.

Égalité femmes/hommes

choix de noms féminins pour les rues
et les futurs espaces publics



photo : G. Flamein

Handicap et emploi

La Ville a renouvelé le 21 janvier sa convention de partenariat avec le FIPHFP (Fonds d'insertion des personnes handicap dans la fonction publique) pour trois ans. Cette signature réaffirme l'engagement de la municipalité en faveur de l'insertion des personnes en situation de handicap et d'inaptitude au sein de la collectivité. Développer leur recrutement, en améliorer les conditions de travail et en renforcer la formation pour une meilleure inclusion socio-professionnelle et un maintien dans l'emploi.

Service public



photo : M. Kernno

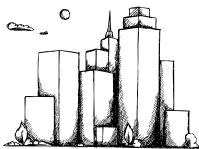
Kader Féhim,

conseiller municipal délégué
à l'État civil, aux Opérations électorales,
aux Affaires militaires et aux Anciens combattants.

L'état civil est une compétence majeure d'une commune. Nous accompagnons chacun, dans les moments heureux comme dans les moments de peine, mariages, naissances, mais aussi décès. Engagée de longue date dans une démarche baptisée Qualiville, la Ville de Rouen est mobilisée pour améliorer en continu la relation avec les citoyens, par exemple en permettant de faire de plus en plus de démarches à distance, depuis chez soi. Dans ma délégation, les enjeux autour de la mémoire du monde combattant sont aussi essentiels. En cette année 2022 qui marque le 60^e anniversaire de la fin de la guerre en Algérie, nous avons organisé des conférences qui ont permis de mieux comprendre ce conflit et d'honorer toutes les mémoires. À travers cela, nous voulons faire de Rouen la ville du vivre ensemble, où chacun trouve sa place, sans imposer et sans s'opposer.

à venir
2023

Handicap
développement de l'accessibilité
et de l'inclusion



Un bâti de qualité

Fatima El Khili,
adjointe à l'Urbanisme et au Patrimoine bâti municipal.



photo: M. Kerro

Ces 2 dernières années auront permis de lancer des projets urbanistiques d'ampleur; tel que le Nouveau programme de rénovation urbaine qui va redessiner notamment le Châtelet. Le quartier Saint-Julien va aussi être transformé. Et la Ville a également lancé la concertation pour revoir le projet du quartier Flaubert. Pour plus de qualitatif. Car notre ville a besoin de répondre aux besoins des quartiers mais aussi le devoir de construire mieux. Les nouveaux projets doivent s'accompagner d'exigences environnementales; en matière de performance énergétique, de matériaux ou encore d'espaces verts... Aussi, nous proposons d'accompagner les acteurs privés et publics du secteur afin qu'ils participent à cette transition plutôt qu'ils s'y opposent. Le projet des pépinières Saint-Julien en est un exemple mais aussi l'agrandissement du centre Becquerel ou encore l'étude urbaine menée sur les quartiers ouest qui projette un quartier avec des espaces verts, des commerces et des services. La Ville elle-même intervient massivement (près de 6 millions d'€) pour rénover son propre patrimoine bâti (écoles, crèches, gymnases...) à l'heure où la sobriété énergétique est plus que jamais une nécessité.

Sobriété énergétique

Christophe Duboc,
conseiller municipal délégué aux
Bâtiments communaux et à la Gestion
du patrimoine bâti.

Le point culminant de cette année 2022 a été l'inauguration de l'Omnia, après deux années de travaux compliqués sur fond de crise sanitaire, la Ville peut être fière de redonner un magnifique cinéma d'Art et d'essai aux habitants de Rouen et de son agglomération, et qui, grâce à cette rénovation, consommera deux fois moins d'énergie qu'auparavant. Nous continuons le programme de rénovation énergétique des bâtiments municipaux, notamment les écoles. Pour la montée en puissance de ces rénovations, un budget de sept millions d'euros y a été consacré cette année et nous renouvelerons cet effort de sobriété énergétique l'année prochaine avec la même intensité. En 2023, nous lancerons le concours d'architecte pour la construction de la nouvelle piscine des Hauts-de-Rouen, elle sera moins énergivore, moins gourmande en eau et plus respectueuse de l'environnement.



Exigence environnementale

Rouen attire toujours de nouveaux promoteurs qui acquièrent des propriétés pour bâtir de nouveaux projets. C'est un signe de dynamisme pour la ville mais nous devons être attentifs à ces demandes qui doivent à la fois répondre à des besoins mais aussi à des contraintes environnementales. En effet, l'épisode caniculaire de l'été 2022 l'a démontré de manière cruelle: il est plus que jamais nécessaire de lutter contre les îlots de chaleur – donc intégrer des espaces verts – et améliorer les performances énergétiques des bâtiments tout en privilégiant l'utilisation de matériaux bio-sourcés... Tous ces aspects sont donc pris en considération pour l'attribution des permis de construire; à l'image, par exemple, du projet d'habitat intergénérationnel prévu à la place du Lidl, route de Darnétal ou encore sur le quartier Luciline.



Sobriété énergétique

Chaque été donne l'occasion à la Ville d'engager des travaux de rénovation dans les écoles rouennaises. Certaines bénéficient de gros travaux en vue d'améliorer les performances énergétiques des bâtiments. Ce fut le cas en 2022 de Pasteur et de Carpentier avec le remplacement des menuiseries extérieures, des Sapins avec l'isolation de la toiture, par exemple. Ce fut le cas aussi pour le cinéma Omnia entièrement rénové qui a ouvert ses portes en septembre. Ou encore de l'Hôtel de Ville. Le sujet est plus que jamais brûlant à l'heure de l'énergie chère; aussi la Ville met en place en 2022 un système de suivi de consommation de ses équipements. Un outil pour évaluer chaque bâtiment, établir les priorités et intervenir.

Achèvement des travaux
de la rénovation énergétique
de l'Hôtel de Ville

Rénovation
de la résidence
autonomie Bonvoisin

Construction
des vestiaires
pour femmes Irène-Hermel

d'ici fin
2023



Concertation à l'Ouest

Quel visage pour le quartier demain ? Pour éviter une urbanisation mal maîtrisée, la Ville a défini en 2020 un périmètre d'étude urbanistique afin d'engager la réflexion plus particulièrement sur le développement des quartiers Ouest. Une étude qui a associé étroitement les habitants qui le souhaitent en 2022. Une grande consultation rendue possible via des visites organisées dans les rues et des ateliers de réflexion ayant trait aux thèmes porteurs que sont les espaces végétalisés, les commerces, les équipements et l'identité urbaine et culturelle des quartiers Ouest. Ces rencontres ont débouché sur des propositions concrètes qui seront mises à l'étude. À terme, c'est tout le quartier qui va être amené à changer de morphologie.



photo : F. Lamme



Permis de louer

Dans le cadre du Programme Local de l'Habitat 2020/2025 porté par la Métropole Rouen Normandie, la Ville de Rouen a instauré le Permis de louer (ou Autorisation préalable de mise en location sur une partie de son territoire). Il s'agit d'un nouvel outil de lutte contre l'habitat indigne sur le territoire de la ville de Rouen afin de prévenir la location de biens susceptibles de porter atteinte à la salubrité publique et à la sécurité des occupants. Il concerne les propriétaires de biens immobiliers dans une petite trentaine de rues du centre-ville.



Chaufferie biomasse

Elle a été mise en service en 2020. La chaufferie biomasse du réseau de chaleur de la Petite Bouverie fonctionne au bois et au gaz. Le bois provient des rebuts d'exploitations forestières, d'écorces, de tailles de haies, etc. Le tout récupéré dans un rayon de 150 km. Le réseau, c'est aujourd'hui près de 50 km, permettant d'alimenter environ 17 000 logements (ainsi que la clinique Saint-Hilaire). Au final, c'est un pas de plus vers la décarbonation et des dizaines de milliers de tonnes de CO2 en moins dans l'atmosphère.

Un habitat équitable

Amèle Mansouri,
adjointe à l'Accès au logement, à l'Accès au droit, à l'Hygiène et salubrité.



photo : M. Kermo

Trois objectifs à travers nos actions : amplifier la lutte contre l'habitat indigne, renforcer l'accès au logement et l'adapter aux besoins des ménages et personnes en grande précarité. Sur la lutte contre l'habitat indigne, il s'agit de renforcer le dispositif du permis de louer. S'il est un outil direct pour la sécurité et la santé des locataires, il doit aussi être appréhendé par les propriétaires bailleurs comme une opportunité pour valoriser leur patrimoine, asseoir la valeur locative de leur bien et renforcer l'attractivité du territoire. Dans le cadre de cet objectif, nous avons entamé un travail avec tous les partenaires. Ces actions s'inscrivent aussi dans le cadre plus large de la transition écologique. Il s'agit aussi d'offrir un logement adapté aux jeunes, victimes de violences, personnes âgées ou en situation de handicap, les mal logés... Habitat intergénérationnel ou participatif, par exemple. Nous engageons un travail avec les bailleurs pour le relogement des victimes de violences intra familiales avec accompagnement social. Nous visons aussi à inclure la mixité sociale, l'équilibre des peuplements, comme des critères déterminants. Nos actions porteront également sur la nécessité de prévenir les situations d'expulsions dans le cadre de la mise en place d'une Charte locale inter-bailleurs. Pour plus de transparence, d'équité et de fluidité.

Outil:

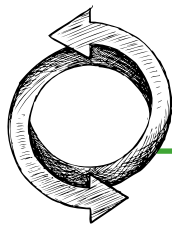
mise en place d'une charte inter-bailleurs

d'ici à
2027

Modernisation

du réseau de distribution EDF et Enedis signé pour 20 ans

jusqu'à
2042



Au plus près du terrain

Kader Chekhemani,

adjoint à la Tranquillité publique, au Stationnement et à la Propreté.



photo: M. Kerro

Création d'une brigade de nuit de la police municipale, renforcement du dispositif de vidéoprotection, partenariat avec l'application contre le harcèlement de rue UMAX, soutien au pôle d'accueil violences intrafamiliales... au cours de cette année, les actions menées pour améliorer la tranquillité publique et lutter contre les violences faites aux femmes sont nombreuses. Nous avons également travaillé d'arrache-pied pour améliorer la propreté, le lancement de l'application « MonTri », la mise en place de nouvelles poubelles solaires, des corbeilles de tri sélectif, choisies par les habitants, lutte contre les mégots, mise en place d'une Brigade d'Intervention Rapide, déploiement de toilettes publiques... Une nouvelle charte des terrasses sera proposée au 1^{er} janvier 2023 et une concertation sera organisée pour le développement du stationnement résidentiel. C'est une véritable fierté de participer à l'amélioration du bien-être des habitants.

Une brigade de nuit

Le 25 mai dernier, la Ville présentait ses onze nouveaux policiers municipaux. Onze agents qui viennent compléter l'équipe et permettent la mise en place de la brigade de nuit. Une réponse aux problèmes parfois rencontrés en soirée et la nuit en ville. Leurs missions? Assurer une présence dissuasive, lutter contre les violences faites aux femmes, contrôler les débits de boissons, réguler les tapages nocturnes ou encore intervenir sur les regroupements de personnes causant des troubles à la tranquillité publique. Après avoir reçu la formation obligatoire, les policiers municipaux de la brigade de nuit seront opérationnels dans le courant du deuxième trimestre 2023.



photo: G. Flammé



photo: L. Voiment



Caméras utiles

Sécurité et tranquillité publique toujours avec le déploiement de 21 nouvelles caméras de vidéoprotection sur le territoire communal en 2022, faisant passer le total de 41 à 62. La vidéoprotection n'est sûrement pas la panacée, mais c'est un outil utile pour identifier les auteurs d'infraction et y apporter ensuite une réponse. Celle-ci peut-être éducative ou pénale, selon les situations. Ces nouveaux équipements ont été installés sur la rive droite (dont les Hauts-de-Rouen), sur la rive gauche dont un nombre plus important au cœur du quartier Saint-Sever/Lafayette, où le renforcement s'avère nécessaire (lire notre article page suivante, NDLR).

Terrasses :
adoption
d'une nouvelle charte

1^{er} jan.
2023

Installation
de 24 nouvelles caméras
de vidéoprotection

début
2023

Concertation
sur le stationnement
résidentiel

début
2023

Bacs au top

Le vaste programme de renouvellement du mobilier urbain est déjà visible dans les rues de la ville. Et il concerne essentiellement la propreté. Après avoir réalisé une enquête approfondie sur le fonctionnement de l'apport volontaire et le ramassage des déchets en début de mandat, les services de la Ville et de la Métropole Rouen Normandie ont lancé un large plan consistant à compléter l'offre des bacs d'apport volontaire à chaque fois que cela était nécessaire. De nouveaux visuels ont également embelli le mobilier urbain dédié. Au printemps 2022, les Rouennais ont été sollicités, via un vote en ligne, pour choisir les nouvelles corbeilles à disposer partout en ville. Un modèle pratique et esthétique a fait l'unanimité, c'est celui que l'on retrouve aujourd'hui dans tous les quartiers de Rouen. Deux corbeilles sont installées : l'une pour le tout-venant, l'autre pour les papiers et les emballages. En mai dernier, Rouen s'est



photo : Ville de Rouen

vue récompenser de ses efforts via l'obtention de la 3^e étoile du Label « Éco-propre ». Et ce n'est qu'un début ! Aux habitants et visiteurs de jouer le jeu également pour offrir à tous un cadre de vie plus agréable.



photo : S. Filipeau



Ne pas mégoter sur la propreté

Ce n'est pas forcément la pollution la plus visible, mais c'est assurément celle que l'on pourrait facilement réduire. Malheureusement, les mégots de cigarette jonchent encore le sol des rues, par centaines de milliers. Pour agir contre ce fléau, la Ville a signé un partenariat en mai dernier avec Alcome, éco-organisme agréé en août 2021 par le ministère de la Transition écologique pour lutter spécifiquement contre ce type de déchet. Rouen fait partie des six villes « pilote » sélectionnées par Alcome pour mener des opérations de sensibilisation et de collecte sélective. À ce titre, des milliers de cendriers de poche ont déjà été distribués chez les buralistes.



Présence policière

Pour répondre aux problématiques d'insécurité et d'incivilité dans le quartier Saint-Sever/Lafayette, la Ville a décidé de dédier une équipe de sa police municipale à ce secteur en septembre 2021. Une stratégie de sécurité et de prévention de la délinquance qui repose sur l'éducation, la prévention et la sanction, et qui vient en complément de la création de la brigade de nuit et le déploiement de la vidéoprotection en 2022 (lire page de gauche, NDLR). Cette décision ne saurait compenser le manque de renforts de police nationale, promis par l'État.



Umay, l'appli sûre

En mai dernier, Rouen devenait la première ville normande à engager un partenariat avec l'application Umay, qui permet de lutter contre le harcèlement de rue. L'outil, à installer sur son smartphone, propose d'envoyer son trajet à des proches qui peuvent en suivre l'évolution en temps réel, mais aussi d'alerter la Ville et donc la police municipale sur une situation dangereuse, de jour comme de nuit. Une autre fonction permet de trouver une « safe place », un lieu sûr identifié par la Ville et l'appli comme pouvant recueillir une personne en situation de harcèlement de rue. À Rouen, une cinquantaine de lieux, reconnaissables à leur autocollant en vitrine, participent déjà au mouvement.

Mise en service
de la brigade
de nuit

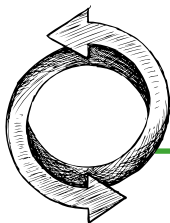
2^e trim.
2023

Accélération
du déploiement
des corbeilles solaires

2023

Propreté :
candidature pour la 4^e étoile
du label Éco-propre

2nd sem.
2023



Hommage à l'engagement

Manuel Labbé,

adjoint à la Vie associative, à l'Engagement citoyen et à la Vie des quartiers.



photo : M. Kerro

Encore largement impactée par le contexte sanitaire, la vie associative rouennaise a su montrer malgré tout la force de son dynamisme, de ses engagements bénévoles, de la diversité de ses actions et manifestations. Démarrée sous le soleil avec un Forum des associations réunissant plus de 300 associations et près de 10 000 visiteurs, l'année a été marquée par une reprise des activités sportives, culturelles, solidaires, en direction de tous les publics et de tous les âges. Ce besoin de vivre ensemble, de proximité et de retour à la vie normale a pu s'appuyer sur ces milliers de bénévoles qui donnent de leur temps pour faire vivre les structures associatives. Avec les services municipaux et les élu-e-s nous avons poursuivi le travail d'accompagnement de toutes ces initiatives associatives. Pour répondre à la demande d'hébergements permanents, avec Christophe Duboc, nous avons terminé le chantier des conventions avec le souci de partager au maximum les locaux afin de répondre aux demandes nombreuses. « Faire de la place » pour les nouvelles associations est un défi nécessaire dans une période de contrainte financière pour tous-tes. Pour la suite, nous allons essayer de recentrer les 20 Maisons de quartier rouennaises en direction de projets portés par les habitant-e-s.

Maisons pour tous

Au cœur des quartiers

Claire Guéville, conseillère municipale déléguée aux Maisons de quartier et à l'Engagement citoyen.

Largement dominée par les échéances électorales, cette année passée ne doit pas faire oublier le retour de la possibilité de réunion et d'expression collective dans un espace public confiné pour cause de Covid pendant de très longs mois. En renouant les liens et en faisant du quartier dans la ville le lieu de l'échange et de la mise en commun. L'engagement de chacun commence aussi par la rencontre. Aux élus la responsabilité de la stimuler comme cela a été le cas du Troc cadeaux en janvier dernier. Au rythme des saisons et des événements, les maisons de quartiers sont en train de devenir des centres d'une animation culturelle et citoyenne, organisées pour et par les habitants eux-mêmes, en lien avec des associations. Les maisons de quartiers appartiennent aux habitants et ce sont eux qui les font et feront vivre.



photo : G. Flaminin

Ouvrir davantage les maisons de quartier aux habitants et aux associations, c'est l'une des priorités de la direction de la Vie associative. Cet objectif coïncide avec l'une des préconisations émises dans leur rapport par les membres de la Convention citoyenne. Le but est de développer la convivialité et de soutenir les initiatives mises en place par les habitants pour créer du lien social, telles les voisinades, le troc cadeaux ou la bourse aux livres scolaires. À l'image de La Petite Chartreuse (*ci-dessus*), les maisons de quartier peuvent être ainsi des lieux relais de proximité mises à disposition des associations locales et des habitants afin que ces derniers puissent y développer leurs projets.

Requalifier
la fonction des
locaux rue Mollien

en
2023

Développer
les initiatives citoyennes
dans les maisons de quartier

en
2023

Renouvellement
de la flotte
des bus Teor

dès
2023

Tout en douceur

Les déplacements doux sont de plus en plus plébiscités grâce à la création des services de location Lovélo et de stationnement sécurisé. Lancé le 4 septembre 2021, Lovélo a permis en un an la location de plus de 1 000 vélos. Donnant l'occasion aux usagers de tester avant d'investir, le service propose plusieurs types de vélos pour que chacun puisse louer celui qui lui convient. La flotte dispose aujourd'hui de 1 242 vélos. Afin de renforcer la pratique du deux-roues, la Métropole Rouen Normandie crée le service « Lovélo stationnement » pour lutter contre le vol des vélos, disponible sur abonnement. Ouvert avant la fin de l'année, il s'adresse aux habitants et aux salariés d'une entreprise de moins de 20 salariés qui n'ont ni parking ni local à vélo sécurisé. À partir de deux demandes, la Métropole fera une étude de faisabilité

INFOS : portail.larucheavelos.fr/rouen/demande-place-velo



photo : S. Flipo



Je te conduis

Pour lutter contre l'autosolisme (le fait d'être seul en voiture, NDR), la Métropole Rouen Normandie propose deux services. Le premier, l'appli Klaxit, est une solution de covoiturage domicile-travail mis en service il y a un an. Le second, la ligne Covoit'ici, accessible depuis avril dernier, permet de relier Rouen à Val-de-Reuil. Entièrement gratuites pour les usagers et rémunératrices pour les conducteurs, ces offres sont une bonne façon de désengorger les axes routiers de la métropole aux heures de pointe, de réduire la pollution atmosphérique au dioxyde d'azote engendrée par les pots d'échappements et de développer la convivialité et la solidarité.



Associations

Près de 3 000 associations œuvrent à Rouen. Un tissu très riche qu'il faut entretenir et soutenir de multiples façons. D'une part, par la signature de conventions triennales et d'autre part, par une aide à l'hébergement. Sur ces deux volets, la Ville a fait un point sur les besoins réels des associations qu'elle accueille de façon permanente. Ce recensement permet à l'avenir de mieux répartir les locaux municipaux mis à disposition et d'inciter les structures déjà présentes à les partager avec d'autres. Un inventaire essentiel afin de répondre au mieux aux fortes demandes d'hébergement émanant des associations.

La rue apaisée



photo : M. Kermo

Samuel De Gentil-Baichis,

conseiller municipal délégué aux Usages partagés de la voiture, aux Mobilités douces, au Plan de déplacement des employés et au Parc municipal de véhicules.

Sur la mobilité douce nous avons connu de nombreuses avancées comme l'ouverture de la vélostation rue Jeanne-d'Arc, l'adoption d'un plan métropolitain pour créer un réseau développé, interconnecté et de qualité de pistes cyclables, ainsi que des concertations sur des grands projets. Des aménagements cyclables structurants vont ainsi faire leur apparition dès l'an prochain comme la piste cyclable boulevard de l'Europe. Le prochain gros projet à venir sera celui de la sécurisation des vélos dans l'espace public, élément clé du développement du vélo dans notre ville. À partir de septembre 2022, de nouveaux outils vont apparaître tels que des arceaux supplémentaires, des boxes sécurisés de grande capacité à des endroits clés ou encore des boxes sécurisés de quartier.

Installation

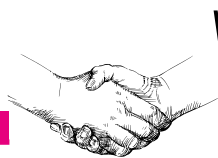
de 400 bornes électriques rechargeables sur la métropole

d'ici à
2026

Création

du Rev (Réseau express vélo)

d'ici à
2026



Investir pour demain

Matthieu De Montchalin,
adjoint aux Affaires générales.



photo : M. Kerro

Depuis le début du mandat, nous avons un cap : investir massivement en faveur de la transition sociale, écologique et démocratique. Initier un plan de renaturation, développer les mobilités douces, ouvrir plus largement les bibliothèques, mettre en place un nouveau centre social sur les Hauts-de-Rouen, créer une brigade de nuit de notre police municipale, construire une école rive gauche, proposer de nouveaux temps forts (fêtes Jeanne d'Arc, fête du fleuve)... Ces actions récentes ne sont possibles qu'à deux conditions : la bonne gestion de nos finances et un véritable dialogue social avec nos 2 500 agents municipaux, ce qui reste une de nos priorités. Aucune augmentation de la fiscalité municipale, la maîtrise des dépenses de fonctionnement et de l'emprunt... La situation financière de la Ville de Rouen est bonne et les finances publiques sont saines. Grâce à ces efforts, la Ville a pu, lors du dernier budget, augmenter son investissement de 25 %. Il faudra maintenir ce cap dans les années qui viennent. La crise du prix de l'énergie doit nous amener à intensifier nos efforts en faveur de la sobriété énergétique, notamment dans nos bâtiments municipaux, pour faire face et continuer à agir pleinement pour les Rouennaises et les Rouennais.

Facile la Ville



photo : F. Lamme

Répondant à la demande d'usagers de plus en plus connectés, la Ville poursuit son travail de dématérialisation de ses démarches. Venant compléter l'accueil physique – restant inchangé dans ses horaires – le portail des services sur Rouen.fr recense quelque 200 formulaires créés et plus de 11 000 comptes d'utilisateurs. Commerçants, associations, parents d'élèves ou seniors, chaque citoyen vivant ou travaillant à Rouen peut y solliciter un rendez-vous pour réaliser un titre d'identité, demander une subvention, faire autoriser sa terrasse de café ou payer la cantine pour ses enfants.

Services engagés

Mohamed Berbra,
conseiller municipal
délégué aux Ressources humaines.



photo : M. Kerro

2 500, c'est le nombre de femmes et d'hommes qui travaillent chaque jour pour la Ville de Rouen. Grâce à eux, à leur engagement professionnel, ce sont nos services publics municipaux qui sont pleinement accessibles : dans nos écoles, nos crèches, sur l'espace public, pour faire de Rouen une ville propre, sûre et agréable à vivre... Derrière chaque événement de la vie rouennaise, il y a des agents investis et mobilisés. Depuis 2020, nous avons fait le choix de renforcer nos équipes, en particulier avec la création d'une dizaine de postes de policiers municipaux, afin de créer une brigade de nuit, ou avec le renforcement de nos bibliothécaires, pour permettre l'élargissement des horaires. Au quotidien, nous faisons vivre un dialogue social, dans le but d'améliorer en permanence les conditions de travail de nos agents, et ainsi, de leur permettre d'être pleinement au service des Rouennaises et des Rouennais.

Extension
des jours d'ouverture
des bibliothèques

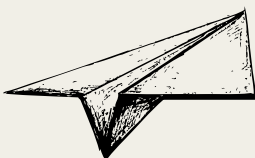
janvier
2023

Vote
du budget primitif
en Conseil municipal

1^{er} trim.
2023

La Ville adhérente
du FIPHFP (Fonds pour l'insertion
des personnes handicapées
dans la fonction publique)

jusqu'en
24



AU CŒUR DE ROUEN

Le maire perd la main ? Portons votre voix !

Depuis 2 ans le maire de Rouen s'est révélé perdu entre une volonté de faire du buzz et une majorité divisée pour exister entre les Verts, les communistes et le PS. Dans ce contexte, les prises de position de la gauche sont toujours plus extrêmes et notre groupe est là pour porter un autre projet. Sécurité et propreté : nous demandons plus de pragmatisme et de fermeté dans le traitement de la délinquance. La gauche est opposée à notre souhait de développer massivement la vidéoprotection, donner plus de moyens à la police municipale et rétablir l'éclairage public la nuit. Le maire a perdu la main sur la sécurité. Il le reconnaît dans de récents articles et retourne sa veste en demandant plus de moyens pour Saint-Sever. Si la délinquance galope, les rats aussi. Les investissements pour la rénovation du centre-ville ne compensent pas sa politique désastreuse de gestion de la propreté. Tous les Rouennais constatent l'expansion des rats dans nos rues et la disparition massive des poubelles. Urbanisme et environnement : la gauche atteinte de schizophrénie ? Nous militons pour une écologie connectée au réel et une urbanisation maîtrisée qui préserve les jardins privatifs et développera de nouveaux quartiers à taille humaine, articulés autour de véritables espaces verts et d'un ancrage local pour nos consommations. Les Verts, quant à eux, assument le fait de « construire la ville sur la ville » en bétonnant le moindre espace. Un parfait exemple, la destruction prévue des Jardins Joyeux. Les Verts instruisent le dossier de ce permis de construire mais réussissent à se faire passer pour les défenseurs des jardins contre « le grand capital ». Deux discours opposés pour une seule et même équipe : les élus Verts ! Attractivité : nous avons défendu l'implantation des écoles vétérinaire, dentaire et de la fameuse « Catho Paris ». L'extrême gauche est contre. Sans notre vote en faveur de ces écoles, il n'y aurait pas eu de majorité pour leur permettre de s'implanter. Malheureusement, notre soutien à l'implantation d'Amazon n'aura pas suffi, ce sont 1 800 emplois que la gauche a souhaité empêcher. Notre groupe n'est pas majoritaire aujourd'hui mais il est essentiel pour porter votre voix. Rien ne nous oblige à subir l'idéologie toujours plus radicalisée de la gauche nationale dont le maire de Rouen se fait le porte-flambeau. **Groupe Droite et Centre Au cœur de Rouen • Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : Facebook « Au cœur de Rouen »**

ENSEMBLE POUR ROUEN

Deux ans, pour quoi, pour qui ?

En deux ans de mandat, et après quatorze années de gestion de ville par la même majorité, il n'est pas difficile de voir rapidement que le compte n'y est pas. Comme vous, nous constatons que Rouen respire, que la ville est propre et que ses habitants vivent en sécurité... Fiers de Rouen ? Ou pas.

La réalité est tout autre et elle mérite d'être mise en lumière. La réalité, c'est la dégradation de notre cadre de vie. En deux ans, nous ne comptons plus les poubelles qui débordent, les rats qui s'égaillent dans les rues, les camions qui continuent de traverser la ville, le périscolaire qui n'est pas à la hauteur de l'avenir de nos enfants, les faits divers qui dégradent l'image de Rouen et qui se multiplient dans des quartiers où la majorité municipale a décidé d'éteindre la lumière. La réalité, c'est la marche forcée vers une écologie punitive au lieu d'être pragmatique. À défaut d'accepter le contournement Est, c'est l'accélération forcée du calendrier de la ZFE, c'est la renaturation par-ci par-là, c'est l'absence d'entretien des espaces verts, c'est l'urbanisation croissante, c'est une politique vélo qui n'apporte aucune sécurité aux usagers.

La réalité, c'est l'attractivité en berne de notre ville. Entre les polémiques stériles sur le rejet de la statue de Napoléon, la fin des 24 h motonautiques, la débaptisation des rues et des écoles, le refus de projets porteurs d'emplois pour notre territoire, Rouen n'avance pas. La réalité, c'est une gouvernance de la ville étouffée par son Maire Nicolas Mayer-Rossignol. Entre agents municipaux en souffrance, opposition méprisée et moquée, associations qui découvrent les décisions de la ville dans la presse, la méthode est à l'encontre de la volonté d'affichage de démocratie participative. La réalité, c'est beaucoup de communication et peu d'actions !

Deux ans, pour quoi, pour qui ? En deux ans, notre ville a plus souvent brillé sur la scène nationale pour des polémiques médiatiques plutôt qu'elle n'a su apporter des vraies réponses aux problèmes du quotidien des Rouennaises et des Rouennais. Alors nous continuons à nous engager, à vos côtés, pour répondre aux sujets du quotidien. Vous pouvez compter sur nous ! **Groupe des élus du Centre et Indépendants « Ensemble pour Rouen » avec Marine Caron, Félicie Renon et Hayet Zergui**



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV





ROUEN
je t'aime
Naturellement!